L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. [illegible] | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 15 août 1952 | LE NUMERO: 5 SOUS

LES SURVEILLANTES

Ces trois jeunes filles surveilleront vos enfants au camp Villa Maria. Elles furent monitrices du camp des jeunes filles à l'île aux chênes. Ce sont de gauche à droite Constance Bazinet, Roberte Blais, Edna Régimbal

Sursaut d'Impérialisme!

Le ministre de la production, M. Howe, vient d'annoncer que le Canada donnera une valeur de $150,000,000 au Royaume Uni. Cet argent fait partie d'un programme de $320,000,000 rédigé pour venir en aide à l'Angleterre, aide qui sera fournie sous forme d'armements, d'achats et d'assistance financière.

"Le gouvernement canadien est prêt à faire plus pour le Royaume Uni, que pour n'importe quel autre pays dans le monde", de dire M. Howe.

Le Canada enverra cette année une valeur d'environ $150,000,000 en armements. Cette somme fort rondelette est un cadeau, symbole de l'aide mutuelle qui nous lie avec l'Angleterre. En plus nous achèterons pour une valeur de $100,000,000 en armements, et à cette "petite" fortune s'ajoute un autre $70,000,000 qui sera dépensé pour aider la Grande-Bretagne à établir des plans de défense chez-nous.

La réflexion d'un journal anglais qui se plaignait que le Canada ait affecté un "détachement olympien" envers la "mother country", semble avoir chagriné notre ministre de la production. "Nous ne tenons aucun détachement olympien envers la Grande-Bretagne", a dit le ministre. "Nous sommes sympatiques à ses problèmes financiers. Nous ferions presque n'importe quoi pour aider à équilibrer le commerce du Royaume-Uni".

Sommes nous revenus aux jours "pas si éloignés", où le Canada se

— Suite à la page 16 —

ACTIVITES AU CENTRE DES JEUNES

Un mystérieux préssentiment de joie, d'aventure enveloppait assurément le groupe de jeunes filles qui se dirigeaient vers le camp Ste Anne des Chênes. Pour certaines, c'était du nouveau que d'aller camper durant deux semaines sur une jolie île du lac Nipissing. Combien grande dut être leur admiration en voyant la première fois, l'île de leurs rêves se berçant sur l'eau bleue brasillante.

C'est en équipes que les jeunes filles furent divisées. Et chaque équipe avait une responsable. Ces dernières en particulier recevaient peut être sans s'en rendre compte, le fardeau d'une responsablité qui est une expérience de grande valeur. Les jeunes filles venaient surtout de Sudbury, mais aussi de Chelmsford, de Hanmer et de Sturgeon Falls.

Durant la deuxième semaine du camp, la direction reçut main forte des Demoiselles Constance Bazinet, Edna Régimbal, Roberte Blais. Elles aidèrent à organiser les activités sportives et sociales du camp, tout en appliquant les renseignements reçus au camp Belwood.

Le programme de la journée fut très intéressant. Alertes et gaies, elles se levaient vers les sept heures et demie. Toutes assistaient ensuite au sacrifice de la messe. Ainsi que dans tous les camps il fallait nettoyer le dortoir avant de savourer un succulent déjeuner.

Tout le reste de l'avant-midi était laissé à l'initiative du responsable. Il y avait des petites excursions sur l'île. Parfois une imagination plus vive découvrait un jeu nouveau. Le bain terminait les premières activités du jour.

Après le diner... sieste. Certaines personnalités, plus bouillonnantes d'énergie, ne pouvaient s'astreindre à ce temps de silence. Aussi les voyait-on courir la plage ou l'orée du bois, cherchant là quelque brin d'inspiration.

Pendant l'après midi ce furent les grands jeux. Les veillées se couronnèrent par de magnifiques feux de camp. C'est là que les jeunes filles montrèrent leur talent de bout-en-train. Leur chansons leurs danses, leurs pantomines, leurs charades animèrent ces feux de joie. Ces spectacles elles les offraient à la nature qui les observait.

Chaque journée apporta son aventure soit les excursions hors de l'île, soit les piques-niques. Plusieurs tournois furent organisés. Il y avait des courses à la rame, du tir à l'arc. Les concours aquatiques remplacèrent ceux de la piste et pelouse impossibles encore sur l'île.

Une aventure particulière est à signaler. Deux équipes s'égarèrent à l'intérieur de l'île. Ce fut que tard le soir qu'elles furent retrouvées. Plusieurs auraient aimé être de ces deux équipes là!

C'est l'équipe de Pierrette Lapalme qui gagna comme la meilleure du camp. Les membres de cette équipe recevront un écusson du camp d'été.

Durant ces deux semaines de joies et d'aventure, le Père Régimbal étudia à fond le camp St Anne des Chênes. Bien que ce dernier ne s'arrête pas à tous les sports d'été, pour des chefs pleins d'ardeur et de dévouement, il y a là à miner une exploitation aussi merveilleuse et aussi vaste que les grandes étendues presqu'inépuisables de l'Univers.

Maintenant le Centre des Jeunes organise des journées de camping pour tous les enfants de sept à treize ans inclusivement. Tous les jours, du 18 août au 23 du même mois, les jeunes pourront aller à la Villa Maria. C'est un camp situé sur les bords du lac Richard, environ 10 milles de Sudbury. Le transport se fait par autobus. Ces derniers partent de l'intersection des rues Beech et Ignatius vers 9 hres et trente du matin pour revenir à cinq heures trente du soir. Les campeurs devront apporter leur diner. Et le prix est seulement .25

Il y a une magnifique plage et de beaux terrains de jeux à la disposition des campeurs. En plus, sur les lieux, il y a des endroits qui serviront de réfectoires ou d'abris en cas de mauvaise température. Les enfants pourront se procurer là des rafraîchissements.

Les parents n'auront rien à s'inquiéter. Car pour les surveiller il y aura les Demoiselles Constance Bazinet, Edna Régimbal, Roberte Blais. Elles eurent trois semaines de préparation au camp Bolwood et furent monitrices au camp des filles à l'Ile des Chênes.

On vous prie d'avertir le Centre des Jeunes ou le presbytère Ste Anne si vous voulez faire partie de ces chanceux campeurs. Afin d'avoir des renseignements supplémentaires appelez au Centre ou au presbytère.

La solennité de l'Assomption au Collège du Sacré-Coeur

Dimanche prochain, le 17 août, à 9 heures, les élèves, anciens et actuels, sont invités, comme par le passé, à venir célébrer la solennité de l'Assomption au Collège. Il y aura messe, communion, suivies du déjeuner.

Les Pères attendent donc les élèves dimanche le 17 août, à neuf heures, pour venir célébrer avec eux l'Assomption de la Sainte Vierge.

A TIRE D'AILE...
Les principaux événements de la semaine

JEUDI LE 7: Russell Montgomery de la rue Whittaker se blesse accidentellement en jouant avec un revolver. Il fut transporté à l'hôpital où on lui enleva la balle sans trop de difficulté. Montgomery se porte assez bien et doit sans doute promettre de ne plus s'amuser avec un pareil "joujou".

VENDREDI LE 8: La 18ième conférence de la Croix-Rouge se termine à Toronto. Cette conférence fut une occasion pour la délégation communiste de déverser leur haine sur la Croix-Rouge, sur les Etats-Unis et les Nations-Unies.

Depuis la 17ième conférence tenue à Stockholm en 1948, la Croix-Rouge a dépensé 20,000,000 pour venir en aide aux malheureux affligés par les tremblements de terre, les inondations, typhons, les désastres miniers, la famine, les ouragans, les cyclones et les avalanches.

Donald Girard de la rue Beech souffre de sérieuses blessures à la suite d'un accident survenu sur la rue Lorne. Girard fut frappé par un automobiliste qui s'enfuit, comme si rien n'était arrivé.

Charles John Lineham, un bambin de deux ans est la première victime de la poliomélyte dans la région cette année. Le jeune Lineham, qui demeurait à Minnow-Lake, est mort à l'Hopital Général de Sudbury. Le Dr Cook déclare qu'il y a onze autres cas de paralysie infantine dans la région de Sudbury; mais qu'aucun ne parait trop sérieux.

Les pompiers de la ville sont prêts à éteindre les feux qui ont lieu en dehors des limites de Sudbury, mais il n'y aura aucun règlement qui les forcera à agir ainsi. Voici ce qu'ont décidé les contrôleurs, sur une demande des postes C.H.N.O. et, C.K.S.O. qui voulaient que la ville protège leurs transmetteurs contre le feu. Ces transmetteurs sont situés à quelques cinq milles de Sudbury. Les contrôleurs craignent que s'ils accordent cette faveur une fois, plusieurs autres demandes suivront. Nombreuses sont les maisons d'affaires de Sudbury qui ont des propriétés en dehors de la ville, de dire le contrôleur Tate. Et quand la vie est en jeu, la vie d'un homme dans une petite maison de McKim, vaut plus que n'importe quel poste de radio, d'ajouter M. Tate.

Les contrôleurs exigeront plus d'information sur les factures qui seront soumises à leur approbation. Voilà ce qu'ils décident ce soir, à leur assemblée. Cette décision fut prise lorsqu'une facture de $134, pour le maintien de plusieurs garçons dans un camp du Sud de l'Ontario fut présentée pour qu'ils l'ap-

— suite à la page 8 —

Ouverture officielle de la Centrale téléphonique à Noëlville

Le 21 août restera une grande date dans les annales historiques de Noëlville. En effet, à onze hres de l'avant-midi sera ouverte officiellement la centrale téléphonique. Après la cérémonie d'ouverture, il y aura réception et goûter à l'hotel Lafayette de Noëlville. La compagnie de téléphone Bell est la responsable de cette nouvelle centrale.

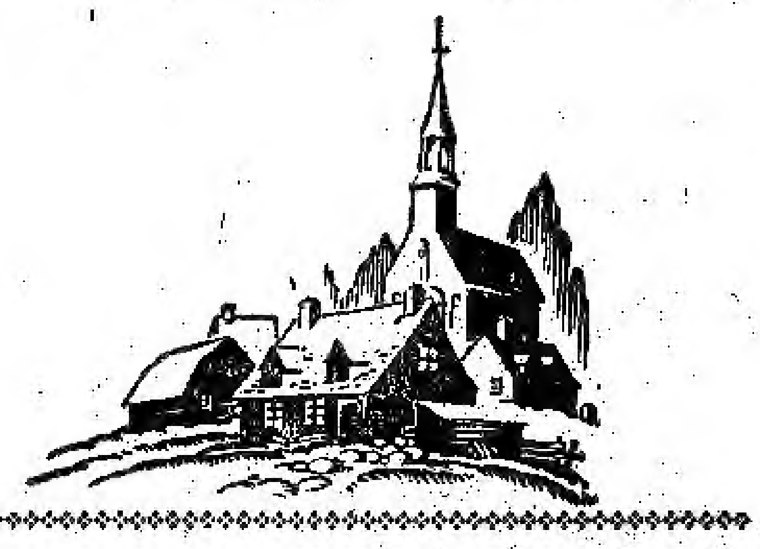
La page religieuse

CAMPAGNES CONTRE LE VATICAN EN TCHECOSLOVAQUIE

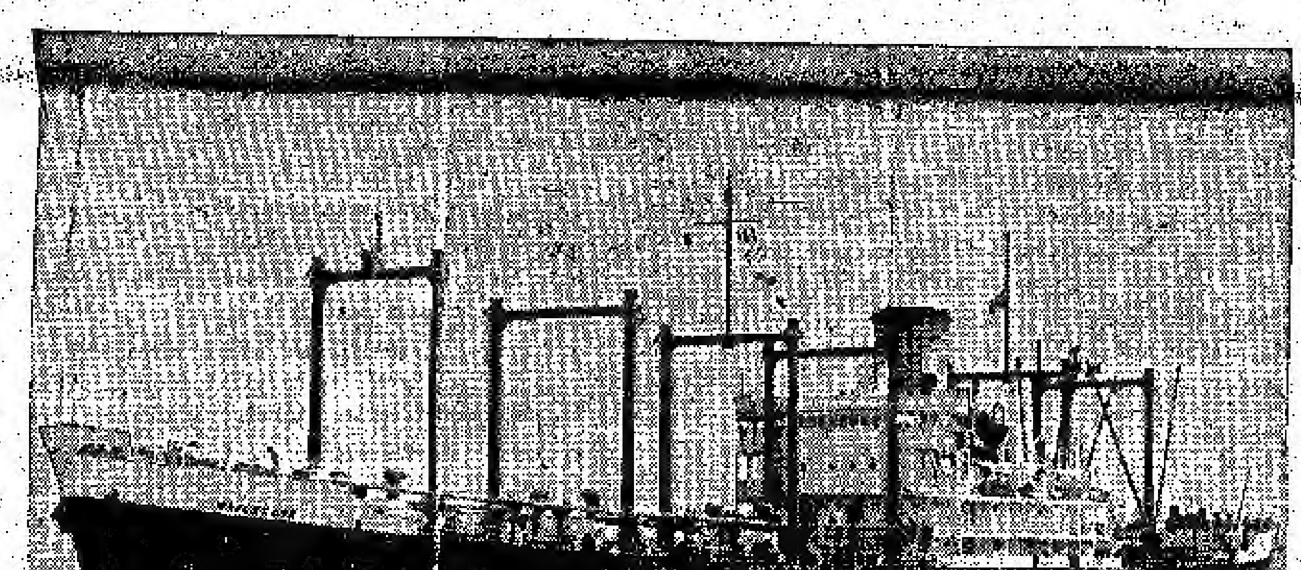
En Tchécoslovaquie, le tribunal de Brno a condamné à mort deux hommes, Jolezny et Porkorny, qui faisaient partie d'un groupe de dix personnes accusées d'être "agents du Vatican". Le tribunal a également condamné l'abbé Otto Mada à la détention perpétuelle et les sept autres inculpés à des peines de prison allant de 14 à 25 ans. Selon l'acte d'accusation, les inculpés" auraient tenté d'organiser une cinquième colonne sur l'ensemble du territoire tchécoslovaque pour lutter contre l'édification du socialisme et provoquer la chute du régime populaire en Tchécoslovaquie". L'agence gouvernementale "Ceteko" va jusqu'à prétendre que les principaux accusés " auraient commis plusieurs meurtres et auraient réussi à recruter de nombreux sympathisants parmi la jeunesse tchécoslovaque" en procédant aux confessions ou à l'instruction religieuse". En ce même pays de Bohème, S. Jean Népomucène fut le martyr de la confession. Si la nouvelle "démocratie" croit pouvoir attenter au secret des consciences et violenter le sacerdoce, elle se heurtera au même "non possumus".

Année scolaire en Belgique

Après le diocèse de Namur, le diocèse de Tournai situés l'un et l'autre en Belgique a son année sociale. En l'annonçant, S. Exc. Mgr Himmer en fixait les objectifs: "Concentrer l'attention des paroisses et des oeuvres sur les prêtres et des membres actifs des problèmes sociaux actuels; faire connaître les réponses de l'Eglise." Et son Exc. signalait trois problèmes qui demandaient une solution immédiate: l'insuffisance des logements sains pour les travailleurs, l'extrême modicité des ressources des familles ouvrières, les conditions d'entrée à l'usine des adolescents et des jeunes filles. L'année sociale s'est ouverte le 25 décembre dernier par une réunion à laquelle assistaient 5,000 personnes Tout a été mis en oeuvre depuis pour diffuser la doctrine sociale de l'Eglise: cercles d'étude, prédications, conférences, affiches, brochures, articles de presse, émissions radiophoniques, etc. Le 17 juillet dernier, l'année sociale atteignait son point culminant, lorsque, dans une grande manifestation populaire, 40,000 catholiques ayant à leur tête deux ministres plusieurs sénateurs et députés à l'appel de leur évêque venaient prendre un engagement social solennel. Aux questions précises que leur posait S. Exc Mgr Himmer à la fin de la manifestation, les nombreux assistants répondirent, sans défaillir, en chrétiens convaincus des devoirs que leur imposait la situation présente. Et l'immense ralliement se clôtura par une prière collective qui se terminait ainsi: "Faites, ô mon Dieu, que nous ressentions comme si elles nous atteignaient nous-même, les privations et les révoltes de ceux qui sont victimes de l'injustice et de la dureté des autres. Apprenez-nous à nous connaître et à nous aimer tous, enfants d'un même Père, ouvriers et patrons, agriculteurs et commerçants, fils d'une même patrie, membres d'une même Eglise".



VERS L'EXTREME-ORIENT



Transportant des marchandises vers Yokohama, Kobé, Manille et Hong-Kong, le cargo du Pacifique Canadien "Maplecove", 10,000 tonnes, a quitté récemment le port de Montréal à destination de Vancouver afin de reprendre, pour la première fois depuis la guerre, les services maritimes du Pacifique Canadien vers l'Extrême-Orient. Un cargo du même tonnage, le "Mapledell", ira le rejoindre en septembre, pour assurer un service mensuel entre Vancouver et les asiatiques. Appartenant autrefois à la flotte de l'Atlantique des Canadian Pacific Steamships, ces navires portaient alors les noms de "Beaver dell" et de Beauvercove". En bas, à droite, le capitaine R. A. Leicester, commandant du "Maplecove", étudie sur les cartes la route que suivra désormais le navire. La photo de gauche a été prise alors qu'on chargeait le bateau de marchandises canadiennes dans le port de Montréal. L'équipage du navire est entièrement composé de Canadiens. (Photo Pacifique Canadien).

Pour la paix

Reconstituer sur de nouvelles bases, le mouvement international Pax Christi, fortement encouragé par le Souverain Pontife et dirigé par l'archevêque de Paris, cherche à unir les catholiques du monde entier dans un vigoureux et méthodique effort pour établir une paix juste et stable. Sa première arme est la prière. Mais il y joint aussi une action éclairée. Une "rencontre" internationale aura lieu à Assise du 9 au 12 septembre prochain. [illegible] les groupements catholiques de tous les pays à envoyer des représentants. Ces journées seront suivies d'un voyage à Rome, marqué d'une audience du Souverain Pontife. Le Canada se doit d'être présent à ce rendez-vous international.

Une année sainte extraordinaire

Divers journaux ayant répandu la nouvelle que l'année 1954 pourrait être déclarée "Année Sainte" extraordinaire, en raison du centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception, les milieux authorisés du Vatican ont affirmé que cette information était privée de tout fondement. On fait remarquer que sans doute l'anniversaire de la définition dogmatique sera commémoré solennellement dans l'ensemble du monde catholique et à Rome, mais que cela n'explique pas la promulgation d'une "Année Sainte" extraordinaire.

EVANGILE

EVANGILE DU ONZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE Marc — 7

EN ce temps-là, Jésus, quittant les confins de Tyr, vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole. Or on lui amena un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains. Le tirant de la foule à l'écart, il lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive puis, levant les yeux au Ciel, il soupira et dit: Ephphéta, c'est-à-dire, ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se rompit, et il parlait distinctement. Cependant il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient, et plus ils étaient dans l'admiration, disant: Il a bien fait toutes choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Evitez les entretiens inutiles

S'IL EST permis, s'il convient de parler, parlez de ce qui peut édifier. La mauvaise habitude et le peu de soin de notre avancement nous empêchent d'observer notre langue. D'où vient que nous aimions tant à parler et à converser lorsque rarement il arrive que nous rentions dans le silence avec une conscience qui ne soit point blessée? — 1-10.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 15 août, — Assomption de la Très Sainte Vierge S. Tharsicius, 1er martyr de l'Eucharistie

SAMEDI le 16 août — S. Joachim, père de la T. Ste Vierge. Saint Roch.

DIMANCHE le 17 août — Saint Hyacinthe, dominicain.

LUNDI le 18 août — Sainte Hélène, impératrice, qui eut l'honneur insigne de retrouver la vraie Croix Saint Agapit, martyr.

MARDI le 19 août — S. Jean Eudes, Père, Docteur et Apôtre du culte liturgique des Sacrés-Coeurs, Fond. de la Congrégation de Jésus et Marie et de l'Ordre de Notre-Dame de Charité.

MERCREDI le 20 août — Saint Bernard, docteur de l'Eglise. S. Samuel, prophète. S. Philibert, abbé.

JEUDI le 21 août — Sainte Jeanne de Chantal, fondatrice de la Visitation.

L'Eglise Catholique au Ceylan

L'île de Ceylan, située au sud de l'Inde, compte 6,600,000 habitants. Les Cingalais, en majorité bouddhistes, sont 4,620,000: les Tamouls, hindous pour la plupart, 1,614,000; et les catholiques, 560,000. Les missions possèdent 625 écoles élémentaires comptant 143,000 élèves; 158 écoles moyennes avec 82,000 élèves et 36 écoles supérieures avec 31,000 étudiants. 35 maisons de formation religieuse reçoivent 1,900 séminaristes ou novices. Nombreuses sont les familles non chrétiennes qui envoient leurs enfants dans les écoles catholiques, dont elles apprécient la valeur de l'enseignement.

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 15 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 5-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 5-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 5-8590

A. FOURNIER
Limitée
Etabli en 1895
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 5-5812

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-7517

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

A l'issue d'une discussion qui s'est prolongée pendant plus de deux semaines, le Parlement français vient tout récemment de voter les dépenses militaires pour l'année 1952.

Sur un total de dépenses publiques qui culmine cette année à 3,500 milliards de francs, la part des crédits consacrés à la sécurité et à la protection de l'Union Française s'élève à environ 1,400 milliards de francs (4 milliards de dollars) soit 40% du budget total. C'est le chiffre qui avait été accepté à Lisbonne par le gouvernement français.

Il représente ce qu'on appelle les dépenses militaires NATO, c'est-a-dire décomptées selon la formule adoptée par l'Organisation Atlantique. En outre des 830 milliards de francs inscrits au budget de la Défense nationale au titre des forces armées de la métropole, des 35 milliards affectés à la France d'Outre-mer; des 400 milliards exigés par les opérations de guerre d'Indochine, et d'une somme de 5 milliards réservée pour la protection civile, il comprend en effet 130 milliards de crédits qui seront utilisés par certains ministères civils, en particulier afin de payer les retraites et pensions des combattants des deux dernières guerres.

A cet effort financier viendront s'ajouter les ressources en matériel provenant de l'aide américaine.

Celle-ci revêtira en 1952 deux formes différentes: d'une part les livraisons de matériels et d'équipements inclus dans le programme d'assistance militaire qui proviennent directement d'Amérique, d'autre part, les achats dit "off shore".

Ces achats "off shore" consistent en commandes passées à des industries françaises par le gouvernement des Etats-Unis et réglées directement par lui: mais les produits fabriqués sont designés, non pas à être expédiés en Amérique, mais bien à être livrés gratuitement à l'armée française.

Malheureusement, si le principe de ces commandes promises par le gouvernement américain est acquis, ni les modalités ni le montant global n'ont encore pu être arrêtés. C'est cette incertitude qui a retardé le vote du budget de la Défense par le Parlement Français et c'est elle qui a pesé lourdement sur l'esprit des parlementaires tout au long des discussions qui se sont déroulées à l'Assemblée nationale ou au Conseil de la République.

Si les promesses faites n'étaient pas ratifiées par le Congrès de Washington, c'est en effet toute l'assiette du budget français qui devrait être remise en question. Comme l'a déclaré à la tribune le secrétaire d'Etat à l'Air, M. Montel: "Si d'aventure les crédits "off shore" ne nous étaient pas accordés, le budget actuel devrait être considéré comme sans valeur".

Pourquoi? Parce que, vu l'urgence, le gouvernement de Paris a été dans l'obligation de "jouer" sur une hypothèse. Il a admis qui les Etats-Unis accéderaient à ses demandes et appliqueraient les crédits "off shore" à du matériel lourd; en particulier à des constructions aéronautiques que les industries française sont en état de fournir. En conséquence il a reporté l'effort financier sur des dépenses indispensables d'entretien, d'instruction de personnel, de fabrications légères, d'une manière générale sur ce qu'on nomme "la mise en condition" des forces de terre, de mer et de l'air.

Au cas où le matériel lourd ne serait pas fourni par les commandes américaines, il ne resterait plus qu'une alternative: reprendre toutes les fabrications au compte du budget, français, refondre tous les chapitres pour dégager les ressources nécessaires, reviser tous les programmes et les réduire. "Les crédits "off shore", a-t-on affirmé à l'Assemblée nationale, sont bien une question de vie ou de mort pour l'aéronautique française et l'armée de l'air française".

LES OUVRIERS N'EN SONT PAS REVENUS!

Par LOUIS LAMONTAGNE

Le Congrès de la Langue française est terminé. Ceux qui y assistaient s'en sont retournés chez eux pour continuer le travail dont ils étaient venus faire connaître les résultats à leurs compatriotes de tous les coins du pays.

Nous pouvons dire sans trop d'audace, que les ouvriers du Québec n'en sont pas revenus parce que nous ne croyons pas qu'ils y soient allés.

Nous ne croyons pas que d'esprit et de coeur la classe ouvrière de notre province se soit associée aux représentants du mouvement ouvrier qui participaient à cet évènement d'une grande signification et d'une grande portée.

Pourquoi ils n'y étaient pas

Que s'est-il donc passé pour la distraire aussi complètement? Les conflits actuels dans le monde du travail; l'approche des élections? ... Invoquer ces évènement nous semblent une justification trop rapide.

Allons-y carrément. La classe ouvrière n'était pas intéressée. Ce manque d'intérêt tient au fait que les ouvriers du Québec ont assez peu de facilité d'accès à la culture. Allez donc leur demander ensuite de célébrer la culture française, de prendre sa défense, de veiller à sa conservation.

Là où vit l'ouvrier

Dans quelle ambiance l'ouvrier vit-il à son travail? Professionnellement, il est engagé dans des occupations qui s'effectuent selon un monde inspiré par une conception fort différente de la conception humaniste que nous vaut la culture française. Dans quelle ambiance l'ouvrier vit-il durant ses heures de loisirs? Hors de son foyer, il est envoûté par une publicité soutenue et alléchante qui lui offre comme unique moyen de culture à sa portée le film américain post-synchronisé.

Il devrait rester aux ouvriers comme à tous les membres des autres classes de la société la possibilité de trouver dans un foyer une dernière ligne de défense le protégeant contre les influences malsaines de l'extérieur, lui permettant de se refaire, de reprendre conscience.

Peut-il en être ainsi quand on connait la terrible situation du logement dans toutes les villes ouvrières de la province? Ces obstacles font plus qu'écarter les ouvriers de la culture. Ils sont autant de fossés sur lesquels il faut jeter au plus tôt des ponts tout en prenant les mesures qui s'imposent pour les combler.

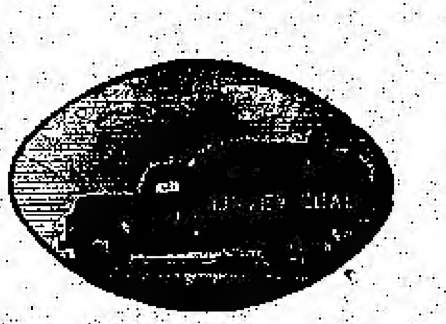
Voeux à la suite du Congrès

Aussi étrange que cela puisse paraitre, à la lumière de ces faits, nous formulons à la suite du Congrès les voeux suivants. Il faut mettre en oeuvre toutes les solutions à la crise du logement. Les conditions actuelles rendent la vie de famille impossible aux ouvriers les mieux intentionnés. Elles anéantiront les plus belles traditions de la civilisation de notre groupe canadien-français.

Il faut appuyer en fait les quelques mouvements qui se sont formés pour prendre en main les intérêts de la famille: L. O. C., Ecole de Parents, etc.

Il faut entrer dans le grand courant d'éducation populaire lancé par le syndicalisme, a coopération, l'action catholique ouvrière et comprendre qu'à travers toutes les re-

— suite à la page 4 —



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
● DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
● UN SERVICE PROMPT
● UNE LIVRAISON RAPIDE
PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques. Agents demandés pour le Nord-Ontario Tél.: 5-5242
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

POUR PLUS DE SATISFASTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIER VOS
BLEUETS
A la Maison depuis longtemps établie
S. MARLOW & CO. LTD.
TORONTO
Rapport de vente et mandat mis à la poste Aussitôt que les bleuets sont vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS
Ecrivez-nous pour Information ou Service
Estampe d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

Les faits qui dominent actuellement l'actualité sociale française peuvent être considérés comme les plus importants survenus depuis de nombreux mois.

Ce sont d'autre part, l'échec retentissant de la C. G. T. et l'affirmation des représentants syndicaux de se préoccuper effectivement des problèmes de productivité, et, d'autre part, le vote par l'Assemblée nationale du projet de loi instituant l'échelle mobile.

Trois faits qui, en apparence, n'ont aucun lien entre eux et qui peuvent servir de base à une évolution très nette des rapports sociaux.

Incontestablement, à travers les manifestations et les grèves déclenchées le 28 mai et le 4 juin par la C. G. T. communiste, cette organisation a subi un échec diminuant considérablement son prestige. La preuve est faite et bien faite que la classe ouvrière refuse de suivre les mots d'ordres de caractère politique que cette centrale essaie de diffuser. Cette perte de prestige que l'obédience à la politique d'un parti fait subir à la C. G. T. ouvre de larges perspectives aux autres organisations syndicales. D'ores et déjà de nombreux remous se manifestent autour de l'idée de l'unité des centrales libres. Certes, il ne peut être question de créer une nouvelle organisation syndicale où viendraient se fondre les organisations existantes; certes il est prématuré de parler d'unité organique entre les divers mouvements syndicaux libres; mais l'idée d'un "front commun syndical", s'opposant à la C. G. T. jusque dans les entreprises même être envisagée.

Ce front commun constitue les assises d'un renouveau de syndicalisme en France, ce qui ne peut que renforcer les structures de la démocratie.

Préludant à ces évènements primordiaux, une conférence consacrée à l'étude des problèmes de la productivité a réuni les participants des missions aux Etats-Unis appartenant aux trois organisations syndicales suivantes: Force ouvrière, Confédération Générale des Cadres, Confédération Française des Travailleurs Chrétiens. Après de larges débats, la Conférence a proposé l'établissement d'un plan de productivité.

Aujourd'hui les organismes directeurs de ces organisations sont saisies de cette proposition; elle est concrète et précise.

A l'heure où va entrer en discussion le second plan de modernisation et d'équipement, une telle suggestion prend toute sa valeur, car elle doit s'inscrire dans les objectifs fixés et leurs modalités de réalisation.

Commune aux militants des trois organisations, cette suggestion peut alors que se nouent des conversations pour la réalisation d'une action commune à base constructive permettre d'avoir dès le départ de ces conversations un objectif précis commandant la confrontation de points de vue dans la clarté et la précision, ce qui est essentiel pour réaliser une construction solide.

La défaite de la C. G. T. et la rencontre des centrales syndicales libres sur un point particulier qui apparaissent de prime abord sans lien entre elles s'inscrivent en fait dans un ensemble qui leur confère une portée commune. Bien sûr, l'idée de rattacher les salaires à la productivité rencontre encore dans la classe ouvrière certaines résistances, les travailleurs craignant que l'accroissement de la productivité ne se traduise par l'accélération des cadences, et, éventuellement par du chômage, le progrès technique réduisant les effectifs de la main d'oeuvre employée. On ne peut rester indifférent à ces craintes (justifiées ou non) et c'est pourquoi il est souhaitable que les principes généraux s'inscrivent dans le cadre d'un plan qui peut définir les conditions du plein emploi de la main-d'oeuvre.

Estompé par les évènements de la fin de mai et au début de juin le vote de la loi sur l'échelle mobile par l'Assemblée Nationale complète ce tableau général de l'évolution sociale. Il ne s'agit que d'un vote en première lecture, le Conseil de la République doit à son tour se prononcer, mais les conditions dans lesquelles l'Assemblée a adopté le projet qui lui était soumis permet de dire qu'il n'y a pas là un écueil à l'adoption définitive du texte et par conséquent à sa promulgation.

Le texte adopté ne donne pas entièrement satisfaction aux centrales syndicales, car il fixe comme indice de référence celui de décembre 1951 soit 142 sur la base 100 en 1949; en conséquence, comme l'indice officiel du coût de la vie sur la même base est égal à 144.5 la promulgation de la loi n'aurait pas pour effet d'entraîner une augmentation du minimum garanti, celui-ci se trouvant fixé à un nouveau taux que dans le cas d'une hausse égale ou supérieure.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Ecoute, ô Dieu, le cri de ma doléance, de l'effroi de l'ennemi défends ma vie; cache-moi à la bande des méchants, à la meute des ouvriers du mal!

(Psaume 64, 2-3)

(Texte choisi par la société catholique de la bible)

CARNET SOCIAL

M. et Mme Gérard Faucher de Lacolle, Québec, ainsi que Mme Omer Faucher et sa fille Gabrielle ont rendu visite à M. et Mme Arthur Turcot de St-Charles. Ils se sont rendus sur l'île Manitoulin en compagnie de M. et Mme Arthur Turcot et de leur famille, Arthur, Yolande et Antoinette. M. Laurent Lemieux les accompagnait. Ils ont visité M. et Mme Léo Gauthier de Blind River. Ils séjournèrent au Sault Ste-Marie où ils rendirent visite à M. et Mme Léo Taillefer et à sa mère, Mme Alice Taillefer.

Mme Albert DesGroseillers de Sturgeon Falls visite sa belle-soeur Mme Marie Patenaude de la rue Lloyd.

Mme Marie Patenaude assistait au mariage de sa nièce Mlle Yvette DesGroseillers à M. Richard Lalonde de Sturgeon Falls. Mme Patenaude se rendait ensuite à St-Charles visiter des parents.

LE MEDECIN

Depuis quelque temps, revues et journaux parlent des frais élevés d'hospitalisation et des honoraires exorbitants, dit-on que les médecins exigeraient de leurs patients. Il est incontestable qu'il en coûte de plus en plus cher pour se faire traiter dans les hôpitaux. Qui a été obligé de faire un séjour plus ou moins prolongé dans un hôpital sait, par expérience, ce que cela a représenté en dépenses de toutes sortes. Et il est porté à blâmer injustement les autorités de l'hôpital de la hausse considérable des sommes qu'elles demandent aux malades.

Ignore-t-on cependant que la science médicale s'est considérablement développée depuis quelques années et que les découvertes scientifiques, dans toutes les branches de la médecine, ont imposé aux hôpitaux des déboursés nouveaux, qui dépassent largement leurs revenus ordinaires? C'est tellement vrai qu'il n'y a pas un hôpital qui boucle son budget. Tous les hôpitaux feraient lamentablement et rapidement faillite si les autorités publiques ne se portaient chaque année à leur aide.

Mais, pour intéressant et sympathique qu'il soit, le cas des hôpitaux n'est pas l'objet de notre propos aujourd'hui. Nous voudrions plutôt parler du médecin, de ce qu'il est, de son comportement social, de son rôle auprès de chacun d'entre nous, car tôt ou tard, chacun d'entre nous doit s'en remettre complètement à l'intelligence, à la compétence et au dévouement du médecin.

Cet homme qui vient vous examiner, de vous ausculter, de vous palper, et qui maintenant se tient devant vous, la tête un peu penchée, un sourire sympathique aux lèvres, qui vous questionne, qui cherche parfois malgré vos réticences, à pénétrer le mystère de votre individualité, le connaissez-vous? Vous ne savez rien de lui. Vous êtes allé à lui sur la foi d'un conseil, parce que la maladie vous avait subitement saisi et que vous vouliez être soulagé et guéri.

Vous ne savez rien de lui, ou si peu! Mais, lui, il vous connaît. Déjà il lit en vous: votre passé, vos tares, vos vices, vos défauts et ... vos qualités aussi! Souvent, tout cela, admettons-le, n'est pas bien joli! Et, pourtant, le médecin vous sourit. Il vous encourage. Il veut vous guérir. Pour un médecin [illegible] est un ami, le malade est son ami. A l'exception du prêtre qui guérit les âmes, nous ne connaissons pas d'homme plus dévoué, plus foncièrement bon que le médecin.

Il a fait de longues études. Des études qui ont coûté cher. Il s'est établi assez tard dans la vie. Et cela lui a pris quelque temps à se faire une clientèle. Ses honoraires sont élevés? Oui, sans doute, quand on les juge en eux-mêmes. Mais quand on tient compte du coût et de la longueur de ses études, au pays et parfois à l'étranger, de ses frais d'établissement, de bureau, de transport, d'entretien et de vie sociale, on est bien obligé de modifier son jugement et d'admettre que les honoraires du médecin sont quelque chose de relatif.

Et puis, il y a autre chose qu'il faut bien dire. Le médecin exige-t-il toujours le paiement intégral de ses services? Ne mesure-t-il pas, la plupart du temps, ses honoraires à la capacité de payer du patient? Si l'on faisait une enquête complète, on serait étonné d'apprendre combien de comptes de médecin n'ont jamais été payés ou n'ont été payés que partiellement. On nous dit, et nous sommes prêt à le croire, que certains médecins ont, dans leurs livres, des comptes non payés qui s'élèvent à vingt, trente, même quarante mille dollars!

Et il y a autre chose encore. Règle générale, le médecin reste de tous les membres des professions libérales, l'homme le plus charitable. Notre Temps le sait. Jamais encore notre service du Courrier de Misère ne s'est adressé en vain aux médecins en faveur des malades des taudis. Il nous est même arrivé de nous adresser aux plus grands spécialistes de Montréal. Jamais nous n'avons essuyé un refus. Jamais, non plus, ces médecins n'ont exigé de rémunération pour leurs services professionnels. Le médecin est demeuré le grand ami des pauvres.

Ce témoignage, nous sommes heureux de le rendre aux médecins, au moment où on ne leur ménage pas la critique. Certes, il y a, dans la profession médicale, comme dans toutes les autres d'ailleurs, des personnes indignes de leur haute mission, des arrivistes, des gens qui ont plus l'amour du gain que le goût du service social. Ce sont les premiers responsables du décri dont les médecins sont parfois l'objet. Il appartient au Collège des médecins de ramener tous ses membres à une observance plus stricte d'une sévère, noble et généreuse éthique professionnelle.

Le médecin, quand il comprend la grandeur de son rôle, fait honneur à l'homme. Ses lourdes responsabilités n'ont d'égales que l'admiration et la gratitude qu'elles inspirent.

LEOPOLD RICHER
(Notre Temps)

LES OUVRIERS ...

— Suite de la page 3 —

vendications que font ces mouvements, il y a une grande, une constante recherche pour amener tous les ouvriers à goûter ce qu'il y a de meilleur et de plus authentique dans la culture française inspirée par toute la tradition chrétienne.

Il faut admettre qu'un certain bien-être est nécessaire pour accéder à la culture et accepter que les ouvriers le possèdent.

La classe ouvrière voit grossir ses rangs d'année en année. La province de Québec est engagée dans une ère d'industrialisation qui ne fera qu'accroître l'importance de celle-ci. Si nous voulons conserver vivante la culture française dans la province de Québec c'est du côté de la classe ouvrière que tous les efforts doivent se concentrer.

(Le FRONT OUVRIER)

Importation japonaise de laine

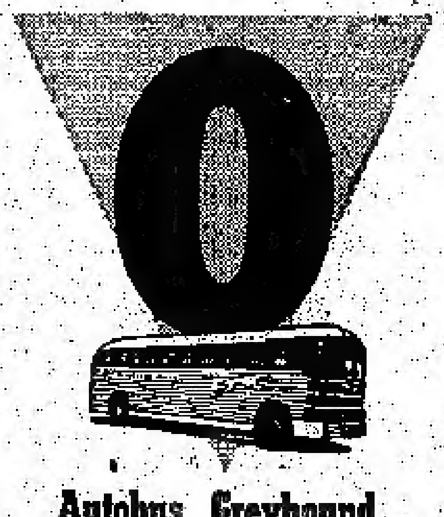
S'il faut en croire la publication Wool Intelligence publiée par le Comité économique du Commonwealth, les importations japonaises de laine brute se sont élevées à 28.3 millions de livres pendant le premier trimestre de 1951, soit une augmentation de 9 p. 100 par rapport au trimestre précédent. Au cours de l'année 1951, le Japon a importé 120 millions de livres de laine dont plus de 70. p. 100 a été fourni par l'Australie.

En 1951, le Canada a produit un million de paires de bas de laine pour ses forces armées.

Les fabricants de vêtements tricotés formaient, il y a quatre siècles, une des six corporations de marchands de la ville de Paris.

Les historiens contemporains s'accordent à peu près tous à attribuer aux Ecossais l'invention du tricot.

Le progrès de l'humanité depuis l'état de barbarie jusqu'à nos jours coïncident avec ceux des textiles et du vêtement.



Autobus Greyhound chaque jour à TORONTO

POUR ALLER 8.30 ALLER RETOUR 14.95

Autres Passages Simples GREYHOUND à bas prix

OTTAWA	$ 8.45
MONTREAL	11.45
KINGSTON	11.65
ROUYN-NORANDA	9.75

Belle Epargne Aller - Retour

ALLEZ PAR GREYHOUND à l'E. N. C.

TERMINUS GREYHOUND
UNION BUS DEPOT
151 Elm E. Tel: 5-5671

GREYHOUND

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

River Valley Ont.

Une visite à la Caisse Populaire de River Valley nous prouve que cette paroisse à le plus beau local pour sa caisse. Certes, les sociétaires seront heureux de constater les améliorations. Autrefois, les bureaux étaient situés au magasin Giroux. Maintenant, nous les trouvons spacieusement localisés dans l'école paroissiale. Inutile de dire que les membres de cette caisse pratiqueront plus assidument l'épargne régulière. Félicitons, Monsieur le gérant, et vos directeurs.

Verner. Ont

Mardi soir les gérants des coopératives de la région se réunissaient à Verner pour leur réunion régulière. On discuta d'un programme d'ensemble et différents moyens pour donner le meilleur service possible à nos cultivateurs.

Sudbury Ont.

Les directeurs de la Caisse Régionale Nipissing — Sudbury se rencontraient en réunion, jeudi soir, au bureau de la Caisse Régionale, située à 294 rue King. Ils prirent connaissance du progrès constant et du grand bienfait que cette union des caisses à déjà réalisé dans la région. Les dix caisses de la région étaient représentées par leur délégué officiel élu à l'assemblée annuelle.

Ici et Là

Moi, je ne veux pas faire mes transactions à la caisse car je n'aime pas le gérant.

Tu manques d'abord de chadité, et en plus tu n'es pas coopérateur. Tu apprendras à l'être avec le temps.

Un inventeur du mouvement coopératif des Etats-Unis a inventé une petite machine qu'on s'accroche au cou et qui sonne trois coups chaque fois qu'un membre de caisse se achète à crédit, et 5 coups chaque fois qu'un sociétaire dépense inutilement et dix coups chaque fois qu'un sociétaire retire ses parts sociales plutôt que de prendre des renseignement auprès du gérant. Cette machine sera vendu à dix sous par jour pour 365 jours, par tous les gérants ou employés des Caisses Populaires. Tous ceux qui se procureront cette invention par le moyen ci-haut auront à la fin de l'année 36.50 en réserve pour se procurer l'autre machine plus moderne qui est actuellement en voie de construction.

Donc a tous les interessés je vous dis, "Préparez-vous à vous faire sonner dans les oreilles qu'il est plus temps que jamais de préparer votre avenir par l'épargne et l'épargne régulière.

Les cercles d'études

Leur création, leur fonctionnement, leur importance. —

Un cercle d'étude est un groupe de quelques personnes, soit de la ville ou de la campagne qui se réunissent régulièrement, afin de s'aider les uns les autres à acquérir des connaissances pratiques qui sont de nature à améliorer leur situation. En d'autres mots, c'est la véritable coopérative d'étude, coopérative fondamentale, sans elle les autres coopératives, telle que Caisses populaires ou magasins coopératifs ne sauraient donner un plein rendement ni réussir.

Fonder un cercle d'études est chose facile et très possible puisqu'il s'agit d'une personne intéressée au mouvement de coopération(intéressé au point de pouvoir inviter quelques voisins et faire en commun l'étude d'un sujet concernant la caisse ou la coopérative. Il serait préférable du fonctionnement de la Caisse Populaire. La tâche serait réellement à un directeur de caisse mais toute personne peut diriger un cercle.

Il ne s'agit pas d'être un membre d'une caisse pour faire partie d'une équipe. Tout cultivateur ou ouvrier qui veut s'instruire et se perfectionner et qui veut travailler au relèvement de la classe ouvrière ou agricole est instamment invité à s'y inscrire. Cependant, le chef d'équipe doit autant que possible être membre d'une caisse ou d'un magasin coopératif.

A suivre la semaine prochaine.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Un appel de l'Hôpital St - Luc de Montréal P. Q. à toutes les aspirantes infirmières

Afin de répondre à la fois aux besoins de la profession de garde-malade et aux exigences de la Loi qui la régit, toute jeune fille désireuse de suivre un cours d'infirmière doit obligatoirement posséder un diplôme de onzième année et être âgée de dix-huit ans ou plus.

Grâce à l'initiative de l'Hôpital Saint-Luc de Montréal, cette condition est désormais très facile à remplir car, dans le but d'aider les jeunes filles à la satisfaire, l'Hôpital Saint-Luc offre aux candidates infirmières de langue française, d'au moins dix-sept ans et demi du Québec, du Canada tout entier ou des centres franco-américains des Etats-Unis, un cours spécial absolument gratuit de onzième année, avec chambre et pension gratuites d'une durée de quatre mois et demi, commençant le 2 septembre prochain.

Les étudiants qui le suivront et passeront avec succès l'examen final, en janvier 1953, pourront ainsi, dès ce moment commencer leurs études normales d'infirmière.

L'Ecole des Infirmières de l'Hôpital Saint-Luc ouvre également ses portes aux étudiantes déjà munies d'un diplôme de onzième année, ou d'une classe équivalente, pour le cours régulier de trois années, qui les fera bénéficier de multiples et très importants avantages dans tous les domaines, le 2 septembre prochain également. Pour être sûre d'y être admise, il est bien nécessaire de s'incrire le plus tôt possible.

Les jeunes filles désireuses de demander leur inscription au cours spécial de onzième année et d'obtenir sur lui des renseignements détaillés doivent s'adresser par lettre, le plus tôt possible et avant le 15 août, à la Directrico des Infirmières de l'Hôpital Saint-Luc, 1058 rue St-Denis, Montréal 18, P. Q., ou aller la voir si elles viennent à Montréal, ou lui téléphoner à Harbour 9121.

Neuf filles pour un garçon

MICHEL DUCHEMIN

Michel DUCHEMIN se présente au lecteur au moment de partir vers la Yougoslavie. Voyager est un art difficile, mais Michel, grâce à une mère attentive, a tout prévu. L'ennui c'est qu'à trop prévoir on provoque à coup sûr l'imprévu. C'est ainsi qu'un bagage rationnel finit par échouer pêle-mêle dans une valise trop étroite; on oublie les lames de rasoir et l'on prépare des catastrophes dont la pire est un paquet de sucre en poudre qui se répand en douce inondation dans les poches et dans les chaussettes.

Le voyage est organisé. Il suffit donc d'être à l'heure au rendez-vous et, comme dit le programme, "nous faisons le reste". Mais voilà: premier ennui: le responsable du tour ne peut accompagner. Michel hérite de la charge. Adieu repos, paresse, vacances. Tout est problème. Où sont les gens du voyage? Horreur, les voici une à une. Elles sont neuf filles. Neuf filles pour un garçon. Neuf valises à porter à neuf touristes à piloter neuf séries de questions neuf bonnes humeurs à maintenir et autant de jolies personnes à complimenter. Et c'est le départ et l'aventure; les choses douces: tangos de minuit, villes traversées en rêve; les petites choses amères: soucis de la table et du gîte, le garçon relegué dans la petite chambre sous les toits, les valises, les clans, les fatigues; les choses tragiques: voyageuses perdues et retrouvées, le mal de mer réservé au seul Michel sur les flots de l'Adriatique, les blagues, gentilles qui tombent à plat, sans oublier le mystère de la belle Lena, celle qui éperonne le garçon, et que jalousent les filles.

On retrouve dans ces pages la fraicheur d'une jeunesse toute neuve étonnamment disponible devant l'amour et la vie. Un rire sain et joyeux accompagne les voyageurs. Tout cela s'écrit dans un style de maitre, avec, à chaque ligne, presqu'à chaque mot, le meilleur esprit parisien, celui qui pétille comme du champagne dans ce livre gai de bonne compagnie.

EDITIONS DESCLEE DE BROUWER

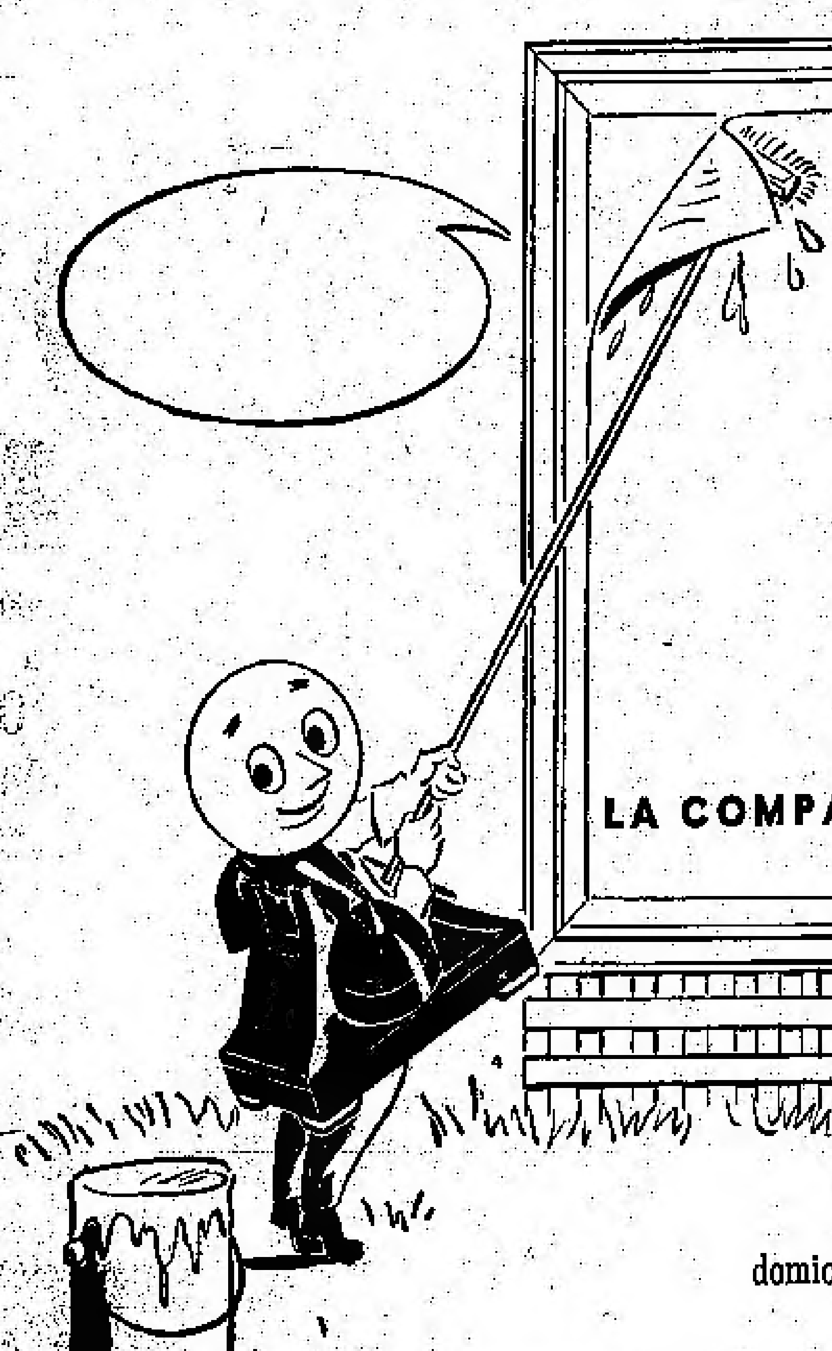
PARIS — BRUGES

Il y a 386 usines de tricots au Canada dans 122 municipalités qui emploient quelque 25,000 personnes.

La moitié des dentistes du Canada sont diplômés de l'Université de Toronto.

Le sommet le plus élevé du Canada est le mont Logan.

Le plus grand lac du Canada est le Grand Lac des Ours dans le Territoire du Nord-Ouest.



Le jeudi, 21 août

Le central téléphonique de Noëlville

commencera officiellement

à desservir Noëlville, Alban, Rutter, Monetville et les régions avoisinantes...

Dans le même immeuble, un "bureau d'affaires" est mis à la disposition des clients.

Le gérant, A. T. CURLISS

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Pour une fraction de le l'heure, votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit.

Au Royaume de la Femme

LE SENS DE L'HARMONIE

Il y a des personnes qui font toujours des expériences agréables, les gens qu'elles rencontrent sont serviables, les événements tournent généralement au mieux pour elles. Comment leurs réactions devant la vie ne seraient-elles pas plaisantes?

Faut-il croire que ces optimistes marchent avec la chance la main dans la main? Non, ils regardent les choses avec une vision normale, les objets leur apparaissent dans leurs bonnes proportions.

Parfois, les choses se présentent à nos yeux avec des dimensions qui ne sont pas les leurs; ce sont celles qui nous tourmentent, qui nous causent de la peine. Mises à leur place, elles ne nous alarmeraient pas; le malheur est que nous voyons rarement juste, nous magnifions ou nous minimisons presque tout ce que nous regardons. En toutes choses il faut un ajustement.

Pour une âme harmonieusement unie à l'univers rien de beau, rien de bon ne se perd. Les êtres vraiment privilégiés sont ceux qui voient et qui entendent les choses invisibles et imperceptibles pour les autres.

Très souvent une pensée, une émotion, une idée ne sont pas perçues par un critique parce que son appareil enregistreur est en défaut ou qu'il manque vraiment de délicatesse. Musicien, songerions-nous à jouer sur un piano désaccordé? Ayons une âme qui soit en harmonie avec l'univers duquel nous tirons toujours nos accords.

Les adolescentes aiment faire leur couture d'été

Les adolescentes ont d'aussi bonnes raisons que leurs mamans pour faire leurs propres vêtements d'été. De plus, cela les amuse. Il leur reste davantage d'argent pour de plus jolis accessoires, lorsqu'elles font leurs robes elles-mêmes. Elles sont assez avisées aussi pour vouloir le plus grand choix de vêtements lavables lorsqu'il fait chaud et humide à la ville ou à la plage. Les mamans les approuvent dans leurs plans en ce qui concerne la couture car cela grève moins le budget des vacances, lequel doit pourvoir aux frais de chemin de fer, de camp ou de villégiature pour toute la famille. Et si la jeune fille a un travail pour l'été, la couture à la maison permet de moins soustraire du compte d'épargne pour les dépenses scolaires à l'automne.

Les jeunes filles débrouillardes vont aux centres de couture de leur localité, où des coeurs de couture spéciaux pour jeunes filles sont donnés pendant les vacances d'été. C'est là qu'elles apprennent à faire leurs jolis vêtements.

Ce qu'il y a de beau, c'est qu'à ces cours de couture les jeunes filles apprennent à faire une robe basique simple -- qui peut faire une gentille robe pour sortir par temps chaud -- à découvrir la meilleure manière de choisir les patrons qui leur conviennent et aussi les tissus et les couleurs qui leur vont le mieux. Ensuite, viennent la coupe, le bâtissage, l'essayage, et l'art de faire une belle couture, d'ourler, de poser les manches, les poches, et le travail assez compliqué de poser une fermeture éclair.

Après cette initiation, toute jeune fille aux doigts habiles peut faire, sur la machine à coudre de famille, toute une garde-robe d'été. Pourquoi pas un ensemble sans manches pour le jeu, ou des shorts? Ce n'est pas si dificile après avoir fait toute une robe. Elle peut se faire des robes neuves avec les tissus aux couleurs gaies de cette année, ou rafraîchir des robes de l'été dernier. Peut-être une robe de tennis d'un blanc immaculé? Peut-être une petite jaquette, ou un col genre cape, détachable et lavable, pour protéger les épaules contre les coups de soleil? Tout cela peut être fait avec des tissus d'été qui supporteront des lavages continus.

Deux ou trois amies ont du plaisir à aller ensemble aux cours de couture. De cette façon, elles peuvent comparer leurs progrès lorsqu'elles apprennent à faire ces jolis points mode qui donnent aux robes un fini tout à fait personnel. Ces points ne demandent aucun accessoire. Les cours pour jeunes filles, dans les villes, sont établis de façon à ce que les heures s'accordent avec celles de leur travail en été.

Il y a aussi beaucoup de centres de couture près des lieux de villégiature.

On ne joue pas avec le feu

Les risques d'incendie augmentent quand la famille déménage au chalet d'été, où la cuisson et l'éclairage se font au pétrole ou à l'essence. On ne devrait jamais placer les lampes dans des endroits où la chaleur de la flamme atteindra des plafonds bas, les murs ou des rideaux légers. Quelque difficulté que l'on ait à allumer le poêle, on ne devrait jamais jeter du pétrole sur le bois d'allumage. On ne dévrait jamais garder des récipients d'essence ou du pétrole à l'intérieur ou près du chalet: Les souris ou d'autres animaux maraudeurs peuvent renverser les allumettes des étagères, ce qui peut provoquer un incendie. Aussi, le meilleur moyen de ranger les allumettes en toute sûreté, c'est de les placer dans des récipients de métal hermétiquement fermés.

SI VOUS FARCISSEZ UN POULET prochainement, voici une farce nouvelle et nutritive. Verser 4 cuillerées de beurre fondu sur 5 tranches de pain de blé entier réduit en miettes. Ajouter ½ cuillerée à thé d'estragon, une pointe de sel d'ail et 1 cuillérée à soupe de germe de blé. Cette quantité farcir un poulet de 4 à 5 livres.

VOS PLATEAUX NE SONT PAS SUFFISAMMENT GRANDS pour les hors-d'oeuvres et les sandwichs que vous désirez offrir? Servez-les sur une tôle à biscuits bien polie et brillante. Si les hors-d'oeuvres sont minuscules, doublez la tôle de petits napperons en papier; laissez de l'espace afin que le métal brille dans les interstices.

SI VOUS AVEZ LA CHANCE DE POSSEDER UN JARDIN — et des fleurs en abondance, exercez-vous à créer des arrangements de fleurs nouveaux et originaux; faites-vous la main. Laissez courir votre imagination et donnez de l'originalité à votre travail. Tout ce dont vous avez besoin est un pique-fleurs et n'importe quel vase ou assiette peu profonde qui vous serviront de récipient. C'est un passe-temps amusant et vous serez étonnés de vous découvrir autant d'aptitude. C'est aussi un passe-temps pour les enfants: il éduquera leur goût.

DE LA SAUCE AU CARI pour un repas rapide! A une boite de crème au poulet ajouter 1 cuillerée à thé de poudre au cari, puis 1 boite de crevettes cuites, des restes de viande coupée et servez avec du riz. C'est ne bonne façon d'accomoder les restes et les amateurs de cari apprécieront leur repas car c'est excellent.

AIMEZ-VOUS LES MUFFINS A LA FARINE DE BLE D'INDE? Si vous les aimez, voici un petit tour qui les fera vite et bien: servez-vous du mélange à muffin "corn meal". Vous n'avez qu'à ajouter l'eau et à les cuire. Chauds ou froids, ils sont délicieux.

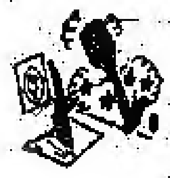
ATTENTION AUX GERMES VAGABONDS!

Tout le monde devrfait se faire radiographier périodiquement les poumons afin a cours de la journée, viennent en contact avec des germes de tuberculose; mais heureusement la plupart résistent à la maladie. En se faisant radiographier périodiquement, il est possible de déceler cette terrible maladie à ses tout premiers débuts alors qu'elle est le plus facile à guérir.

Voulez-vous connaître vos défauts? écoutez vos ennemis (Jules

L'amitié est une association de deux âmes pour le bien.
Ozanam.

La mode Canadienne



Courrier de Lysette

D.—A l'occasion de l'anniversaire de naissance d'une de nos amies, une soirée fut organisée par ses parents qui invitèrent des jeunes gens et des jeunes filles. Les jeunes gens sont très bien élevés. Depuis ce jour, nous rencontrons parfois ces jeunes garçons et ils nous adressent la parole. Mes compagnes disent qu'ils sont "effrontés" de nous adresser la parole, moi je trouve qu'ils sont polis. Qui a raison? — QUATRE AMIES

R.—L'étiquette veut que, lors d'une rencontre, le jeune homme attende que la jeune fille le salue la première et lui adresse la parole si elle le désire. Le jeune homme se contente de répondre au salut, si la jeune fille ne s'arrête pas pour lui parler. Que le jeune homme salue et parle, le premier, à celle qu'il rencontre, il n'y a là aucune effronterie mais simplement un léger manquement aux usages.

Q. —Voulez-vous me préciser si Notre Seigneur a dit: "Le monde vivra mille ans ou plus" ou s'Il a dit: "Le monde vivra deux mille ans et plus?" C'est pour regler une discussion. —TYPE MASCULIN.

R. —C'est la première citation qui est exacte et qu'on retrouve dans [illegible]

Q. —J'ai dix-sept ans et ma taille n'est que de 4 pi. 10 po. Que puis-je faire pour grandir? UN CONSEIL S.V.P.

R. —Des exercices de culture physique appropriés vous aideront à grandir, de même que la pratique de certains sports. Il faut éviter cependant les excès de fatigue. A votre âge la croissance n'est pas terminée et il se peut que vous grandissiez encore naturellement.

Q. —Est-il impoli d'écrire, au dos d'une enveloppe, les lettres "C.A.M.B." ce qui veut dire "Cacheté avec mon baiser". —REVE-EN-OR.

R. —Une jeune fille bien élevée ne se permet pas cette liberté.

Q. —Que signifient les noms Rodrigue, Jean, Huguette? QUI VEUT PLAIRE.

R. —Distingué: Aimé de Dieu Curieuse.

LYSETTE

Les yeux que j'aime

J'aime l'égarement des yeux chargés de rêves,
Dont le regard glissant sur toutes les beautés,
Voudrait revivre un peu les jouissances trop brèves,
Des moments de bonheur aux douces voluptés.

J'aime le grave attrait des yeux lourds de pensées,
De ces yeux toujours beaux par leurs reflets profonds.
Ils gardent le cachet des souffrances passées.
Et scrutent l'infini des vastes horizons.

J'aime les yeux qui prient; j'aime les tristes charmes
De ceux qui de la vie ont connu la douleur;
Les yeux dont le regard est tout perlé de larmes,
De ceux où l'on peut lire au fond d'un tendre coeur.

ALICE LEMIEUX

-NOTRE DOMAINE-

FAYOTS - FEVES OU HARICOTS

Par la Section des Consommateurs, Services des Marchés Ministère de l'Agriculture du Canada

Jadis, paraît-il, les poètes n'avaient que dégoût pour ce légume à gousse qu'on appelle haricot et à qui on reproche, avec son cousin mexicain le Hayacot, d'être sournoisement le complice d'Eole, le dieu du vent. Mais ce sont là maintenant choses du passé car poètes et prosateurs sont tous heureux, à l'été, de voir apparaître sur leur table le haricot jaune ou vert. On ne le dédaigne plus.

Ce légume de la famille des légumineuses a porté différents noms: fayons, fayols. Dans certaines localités on prépare encore de la "soupe aux fayots" - expression savoureuse autant que le mets. Le dictionnaire mentionne aussi qu'on l'appelle parfois "fève de haricot" d'où probablement, chez nous, l'habitude de le baptiser tout simplement fève: fève à beurre, fève en gousse, cosse de fève, petites fèves jaunes, petites fèves vertes. Les botanistes, cependant, nous disent que c'est une appelation impropre et qu'au Canada, à l'exception de la fève de marais, la "gourganne" du lac St-Jean, nous ne cultivons pas de fèves, lesquelles sont pas plus grosses que les haricots. Le terme fève d'après eux, ne serait juste que pour l'expression consacrée "fèves au lard", un de nos canadianismes et plats des plus populaire. Toutes nos fèves en gousses ou dépouillées seraient donc tout simplement des haricots. Mais comment procéder pour changer des habitudes séculaires de s'exprimer?

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, après avoir étudié le problème sous tous ses angles, croient que la meilleure solution est d'eppeler haricots les légumes à gousse verte ou jaune et tout simplement de continuer de nommer "fève" le légume dépouillé de sa gousse, et séché. On est canadien ou bien on l'est pas!

Maintenant le problème alimentaire. Les haricots apportent à l'organisme des protides, des glucides, de sels minéraux, du Calcium (chaux), du Phosphore, du Fer, de la vitamine C et, pour les haricots verts surtout, de la vitamine A.

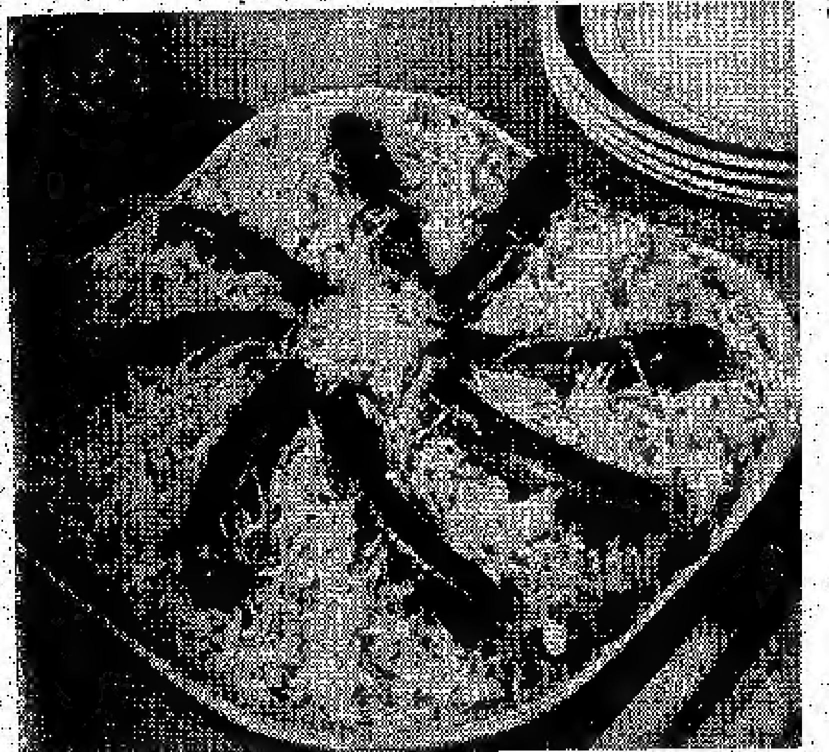
On recommande à la ménagère d'acheter des haricots frais et fermes; de ne les pas trop cuire. Un haricot trop cuit perd de sa valeur nutritive, de sa texture, de sa couleur et de son attrait. Cuire à l'eau bouillante salée, juste pour le moment de servir, mais au point seulement où le haricot reste encore croustillant, c'est-à-dire un peu ferme sous la dent, sans oublier d'en utiliser l'eau de cuisson. Quand ce légume est destiné à être servi en salade ou qu'on ne consomme pas immédiatement, on conseille de le rafraichir immédiatement.

Comment apprêter les haricots? Nos souvenirs d'enfant gardent mémoire du "petit goût spécial" des haricots liés en bottes dans le bouilli d'été. Et puis, il y a les crèmes aux haricots comme potage ou comme sauce. Servis avec une béchamelle et assaisonnés de persil, les haricots alors dits " à la tourangelle". Toutes les ménagères n'apportent peut-être pas assez de variété dans les apprêts de ce légume. Certes, la plupart pensent à les bien assaisonner d'une vinaigrette ou d'un peu de beurre fondu, mais songe-t-on toujours à y ajouter quelques fines herbes hachées, du persil, de l'oignon tranché en rondelles minces, de l'ail, quelques cuillerées de sauce aux tomates? Nos grand'mères faisaient cuire les haricots au lard salé. Les bouquins français parlent de haricots et de crème fraîche épaisse. Il y a aussi les "haricots à la française": haricots en bouts de 3" environ, cuits avec un coeur de laitue taillé ou déchiré, une douzaine de petits oignons, un bouquet garni composé de persil et de cerfeuil, du beurre, du sel et du sucre, (ces deux derniers en proportion de une partie de sel pour deux de sucre) et quelques cuillerées d'eau froide. Une fois cuit, retirer le bouquet et servir après avoir décoré de noisettes de beurre frais.

Tout le monde connait aussi les "haricots au gratin". Placer dans une béchamelle pas trop épaisse des haricots cuits aux trois quarts et bien égouttés. Saupoudrer de fromage râpé et gratiner doucement au four.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent aussi à la Canadienne que les haricots peuvent être congelés ou mis en conserve. Ne pas oublier que pour les conserves en boite de fer blanc, c'est la boite ordinaire qu'on recommande. Les personnes intéressées à recevoir les informations nécessaires concernant la congélation et la mise en conserve des haricots n'ont qu'à en faire la demande à la Section des Consommateurs du Ministère de l'agriculture du Canada, Ottawa.

Les Bonnes Recettes



La choucroute et la saucisse constituent un excellent souper par ces jours froids. C'est un plat facile à la fois pour la cuisinière et pour son budget.

Saucisse et choucroute

Quoi de meilleur qu'un plat de saucisse allemande (wiener) et de choucroute pour le repas du soir? Il y a plusieurs manières de préparer ces aliments, mais la vieille manière ne perd jamais de sa popularité. Des bouts de saucisse (Frankfurters) bouillie ou grillée que l'on dépose ensuite sur un fond de choucroute.

Et puis, on peut assaisonner la choucroute pour lui donner plus de piquant, en se servant de sucre brun ou de graine de carvi. Des pommes coupées en forme de dés vont bien avec la choucroute, de même que le fromage, la sauce chili, les oignons ou les tomates. De quelque façon que vous le serviez, le plat de saucisse et de choucroute est excellent en toute saison et, ce qui plus est, c'est un plat populaire avec tout le monde.

Début à l'Ecole

Un enfant doit-il commencer à fréquenter l'école cet automne, on le préparera bien à l'avance, mentalement et physiquement. Quand il n'a pas l'habitude de jouer avec d'autres enfants, la vie scolaire avec des douzaines de jeunes étrangers demandera peut-être un peu d'adaptation. D'habitde cela se fait tout seul avec le temps. Mais, pour s'assurer qu'il est en bonne condition physique, on lui fera subir un examen médical complet, en portant une attention spéciale à ses yeux, à ses oreilles et à ses dents. S'il a besoin de lunettes et qu'on ne lui en donne pas, il peut passer pour nonchalant et arriéré, alors que sa seule difficulté est de ne pas bien voir. On devrait traiter toute défectuosité de l'ouïe, afin que l'enfant ait toutes les chances voulues d'avancer dans ses études.

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Un mot aux "trop grosses"

Mieux que tout autre, peut-être, je me rends compte de ce que l'excès de graisse peut être incommodant à tous égards, car à mon retour d'Europe, en 1933, je pesais un peu plus que 200 lbs. Aujourd'hui je ne pèse que 125, poids auquel je me maintiens grâce à une diète au lait que j'observe une ou deux fois l'an, dès que j'atteins 135 lbs... car, le fait d'avoir suivi une diète ne vous mets pas pour toujours à l'abri de l'embonpoint. Aussi faut-il dès qu'on excède son poids normal par sept livres, se remettre au régime; généralement quelques jours suffisent pour perdre le surplus de graisse. Il importe donc de savoir quel doit être son poids normal selon son âge et sa grandeur, et de s'efforcer d'atteindre le poids indiqué par le barême des poids et mesures, qu'on trouve dans les feuillets préparés à l'intention de mes lectrices et qui traitent de la graisse ou de la maigreur excessives.

Ma cure préférée d'amaigrissement c'est la cure de lait du Chanoine Kneip, qui, avec sa cure d'eau, ont valu la célébrité au sanatarium que dirige ce brave ecclésiastique ... s'il n'est pas, lui aussi, englobé dans les territoires allemands derrière le rideau de fer!

Une lectrice m'écrivait l'autre jour pour me demander comment il se fait que le lait qui engraisse les bébés, fasse maigrir les adultes. C'est que lorsque le lait est pris aux repas, alors que l'on mange des aliments carnés, substantiels, il est naturel qu'il ait une tendance à augmenter le poids. D'autre part, comme le lait à une faible valeur calorique par comparaison à beaucoup d'autres aliments, c'est un facteur important dans le régime alimentaire pour réduire le poids a normal.

Il n'y a peut-être pas que le lait pour réduire le poids anormal -- je connais la cure de raisins, la cure à l'orange, etc... mais de tous ces régimes j'opte pour le lait d'abord, parce que c'est un aliment complet apportant au corps plus d'aliments nutritifs que tous les autres aliments pris séparément.

Naturellement quand on fait une cure de lait il ne faut consommer que du lait et aucun autre aliment pendant un nombre défini de jours.

Certaines objectent qu'elles ne peuvent digérer le lait, d'autres, qu'il a surelles un effet constipant ... quelques gouttes de jus d'orange ou de citron, n'affectant nullement le goût du lait le rend parfaitement digestible ... un léger laxatif pris chaque jour pendant que vous suivez la cure de lait combat efficacement la constipation qui pourrait être occasionnée par le lait chez certaines femmes.

Et si le lait (et il s'agit du lait ordinaire, comme vous en livre votre laitier et non d'un remède breveté) qui est si efficace comme amaigrisseur pour les adultes fait réellement engraisser les bébés c'est qu'il contient tous les matériaux nécessaires pour la construction des os, des dents, ainsi que les éléments indispensables -- les vitamines -- tous essentiels pour le développement des petits organismes des bébés.

Si vous vous croyez trop grasse pour votre taille faites-moi demande de mon feuillet intitulé: "L'obésité terreur des femmes" préparé tout exprès pour les lectrices de ce journal. Addressez votre demande, accompagnée d'un timbre de 4 sous pour chaque feuillet désiré, à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal qui me la fera parvenir.

Mes autres feuillets traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de la supression des enlaidissants poils follets sur le visage ou autres parties du corps, sur la maigreur excessive, le développement insuffisable du buste, etc, sur la surabondance de graisse locale aux jambes, bras, buste, siège etc.

N'hésitez pas à me confier vos problèmes de beauté sachant que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal que vous lisez a retenu mes services pour être utile à ses lectrices.

Avaler du soleil

Tout enfant doit prendre de la vitamine D pour avoir des dents et des os solides. Le manque de vitamine D peut causer le rachitisme et de mauvaises dents; la vitamine D se prend en tablettes, en capsules, ou sous forme liquide. Les femmes enceintes ont besoin, elles aussi, de vitamine D.

VERNER

VERNER

Mariages:

Mlle Jacqueline Levasseur, fille de M. et Mme Eugne Levasseur (Cécile Leclair défunte), épousait en l'église St-Jean Baptiste de Verner M. Clément Levack, fils de feu M. Georges Levack de Sturgeon Falls. Les témoins étaient M. Joseph Levasseur grand-père de la mariée et M. Levack frère du marié. M. le curé O. Racette leur donna la bénédiction nuptiale.

Le 5 août, s'unissaient du lien conjugal M. Raymond Gareau, fils de M. et Mme Wilfrid Gareau de Verner et Mlle Simone Vézina, fille de M. et Mme A. Vézina de Field. Le Rév. P. Prieur curé de la paroisse, bénit leur mariage.

Va-et-vient:

M. et Mme Roland Soyette, leur petite nièce Lisette Morin, M. et Mme Aimé Morin et leurs enfants de Magag, Québec, visitaient la semaine dernière M. et Mme Sam Morin, les familles Hormidas Brouillette, Léo Rivet et Rosemand Rémillard de Verner.

M. et Mme Emile, Alfred et Joseph Rivet ainsi que ses deux filles de Trois-Rivières, visitaient M. et Mme Manjoric, Albert et Hormidas Brouillette à l'occasion du mariage de Jacques Brouillette qui avait lieu en l'Eglise St Joseph de Chelmsford le 2 août.

Mlle Eliane Brouillette est revenue parmi nous après un passage à Toronto.

Mme Damase Perreault et ses trois enfants, Solange, Maurice et Charles de Elk Lake sont en visite chez des parents et amis de Vernor.

Mlle Jeanne Lalonde de Field passe une semaine chez M. et Mme Albert Lavallée de Verner.

Mme Alphonse Casaubon visitait dimanche dernier Mlle Ida Morin qui a subi un opération à l'Hopital Général de Sudbury.

M. Lionel Rémillard est heureux de revoir ses parents et amis de Verner après un an d'étde chez les Frères des Ecoles Chrétiennes d'Ottawa.

Mlle Jeannine Poirier eest partie pour un voyage à Ottawa ou elle visitera Mlles Fernande Gareau et Jeannette Lanthier.

Mme Rosario Bélanger et Mlle Noémi Guindon de Verner, sont revenues d'un cours d'été à Toronto et Ottawa respectivement.

Mlle Madeleine Sylvestre, fille de feu M. Etienne Sylvestre et de Mme Aldéa Sylvetre, nous quitte pour entrer chez les Filles de la Sagesse d'Eastlew.

M. Maurice Legendre de Windsor visitait sa soeur, la Rév. Sr Stanislas de Kotska de passage à Verner, et la famille Marius Poitras.

M. et Mme Armand Gareau et M. Vianney Barette de Haileybury assistaient au mariage de M. Raymond Gareau le 5 août.

M. et Mme Alexis Trahan, de Détroit, Mme Albert Lalonde, Mme François Lalonde et sa fille Yolande de Field, Mme Omer Rousel de Verner, sont revenues d'un voyage à Montréal Québec Ste Anne de Beaupré.

M. Gérard Lavallée de Welland et son frère Fernand d'Ottawa sont retournés à leur emploi après une vacance de quinze jours dans leur famille.

M. et Mme Rhéal Cholette, M. et ainsi que Mlle Reine-Aimée Poirier Mme Ronald Leblanc de Sudbury de Verner sont revenus d'un xoyage de quelques jours à Hamilton.

M. et Mme Damas Pichette de Timmins, M. Alfred Gareau de Windsor visitaient la famille Voctor Gagnon de Verner.

M. Adélard Surprenant sa fille Jacqueline et son garçon Marcel de Windsor visitent leurs nombreux parents.

Mlles Bernadette Miron et Monique Sylvestre sont revenues d'un voyage à Ottawa et Alexandria.

Mlle Cécile Levasseur de Windsor assistait au mariage de sa soeur Mlle Jacqueline Levasseur.

Mlles Yolande et Agnès Gagnon sont allées passer plusieurs jours à Béarne ou elles visiteront leur tante Mme Romuald Gaudet.

Les Rdes SS. St Emilien, St Alban, Stanislas de Kotska étaient de passage à Verner dernièrement.

Baptême:

M. et Mme Rhéal Legault (Carmen Lachance) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, René, Alfred, Rhéal. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Lachance.

CHELMSFORD

Castonguay — Montpellier

Lundi matin Mlle Yvonne Montpellier fille de M. Ovide Montpellier et de Mme Montpellier, décédée, épousait M. Réjean Castonguay fils de M. et Mme Eugène Castonguay.

L'église était décorée de glaïeuls et de roses.

Accompangnée de son père, la mariée portait une longue robe de nylon blanc sur fourreau de taffetas; son voile de tulle de nylon demi-long était retenu par un diadème de perles; elle portait une gerbe de roses roses et blanches.

Mll Denise Sauvé, fille d'honneur était vêtue d'une longue robe de taffetas rose pâle avec coiffure de même teinte cet tenait un bouquet colonial rose et blanc.

Mlle Harriet Vaillancourt aussi fille d'honneur portait une robe de fin tissus jonquillet et coiffait une couronne de point d'esprit et de perles assortie elle tenait un bouquet colonial rose et blanc.

Les garçons d'honneur étaient MM. Fernand Montpellier et Yvon Castonguay.

Mme Castonguay, mère du marié, portait une toilette grise et bleu marin, un chapeau blanc et un corsage rose et blanc.

Après la cérémonie réligieuse, il y eut réception à la "Salle des Copains" à Chelmsford. Les mariés sont ensuite partis pour voyage à Montréal et Cornwall. Pour Voyager Mme Castonguay portait un costume de toile limon, elle coiffait un chapeau blanc et des acessoires blancs avec corsage de roses jaunes.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait M. et Mme Roger Castonguay de Lachine, Mme Rosalia Mrochu, de Hearst, Mlle Suzanne Racette de Burmingban Michigan et Mlle Sandra Frenette de Windsor.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Chartrand et M. et Mme Narcisse Vachon étaient au nombre des pellerins qui se rendaient à Midland dernièrement.

M. Victor Bélanger se rendait récemment à Ottawa, à l'occasion de la cérémonie des voeux perpétuels de sa fille dans la congrégation des Filles de la Sagesse. Il est accompagné de M. et Mme Léo Huneault, M. et Mme Raymond Bélanger et leurs enfants Anizette et Germain M. et Mme Ernest Lavallée, Mlle Huguette Lavallée, M. et Mme Sylvio Lavallée et M. et Mme Florian Castonguay.

Frenette sont retrournées à Budmingham après deux semaines passées avec M. et Mme Aurel Blais; leur grand'mère Mme Vital Bourgeois les accompagne au retour.

Mlles Suzanne Racette et Sandra

M. le Curé Séguin assistait récemment au jubilé sacerdotal du R. Père Porcheron à Sudbury.

M. et Mme Edmond Villeneuve sont de retour d'un voyage à Sarnia et Port Huron.

M. et Mme Gérard Labine et leurs enfants de Noëlville visitaient M. et Mme Omer Bourgeois récemment.

Des représentants de presque chaque famille de la paroisse se rendaient à Sturgeon Falls, la semaine dernière pour rendre un dernier hommage à leur ancien et regretté curé Mgr Stéphane Côté.

M. et Mme Robert Lévesque d'Ottawa, M. et Mme Gérard Lavigne de Montréal visitent M. et Mme Omer Bourgeois à leur chalet au lac Vermillion.

Funérailles M. Conrad Trottier

Le 31 juillet avait lieu les funérailles de Conrad Trottier qui se noyait en traversant le lac Whitson, en revenant de son travail pour la compagnie Smith & Travers; son corps fut retrouvé par ses beaux-frères: MM. Laurent Simard et Randolphe Quesnel.

Le défunt âgé de 21 ans était le fils de M. et Mme Joseph Trottier de Chelmsford.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Laurent Fortin, assisté de M. le curé Séguin diacre et l'abbé Perreault, curé de Blezard Valley, sous-diacre.

M. Harris Rodrigue, oncle du défunt dirigeait la chorale, durant le service Mme Harris Rodrigue chanta le cantique "Beau ciel", M. Roland Groulx touchait l'orgue.

Feu M. Trottier laisse dans le deuil outre son père et sa mère; quatre frères; Maurice et Martial de Sudbury, Gérard de Chelmsford et Aman à la maison, et huit soeurs: Mme H. Gorham (Germaine) de Levack, Mme Léo Lacoste (Laurette) de Chelmsford, Mme A. J. Northwood (Huberte) de Sudbury, Mme Randolphe Quesnel (Anita) de Minnow Lake, Mme A. Bizéro (Juliette) de Windsor, Mme Arthur Burns (Mariette), de Chelmsford, Mme E. Woodworth (Jeanne-Mance) de Windsor, et Mme Laurent Simard (Jeannine) de Chelmsford.

MM. Philémon et Jean-Baptiste Trottier, Sylvio Mainville, Edouard Charlebois, Noël Leroux et Fernand Larocque formaient la garde d'honneur de la Ligue du Sacré-Coeur.

Les porteurs étaient: MM. Gérard, Maurice et Martial Trottier, frères du défunt; MM. Randolphe Quesnel, Laurent Simard et Arthur Burns, ses beaux-frères.

La famille désire remercier très sincèrement toutes les personnes qui ont aidé à la recherche du corps, ceux qui leurs ont témoigné de la sympathie soit par offrrandes de messes, visite au salon funéraire, fleurs, et assistance aux funérailles.

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

Il tombe d'un camion et se blesse à la tête.

Un bambin de 4 ans, Douglas Sturgeon fils de M. et Mme L. Sturgeon de 417 rue Melvin, fut transporté, inconscient, à l'hopital St Joseph, à la suite d'un accident survenu près de la demeure de ses parents dimanche après-midi.

Au dire des témoins de l'accident, le jeune Douglas grimpa à l'arrière d'un camion d'une demi-tonne juste au moment ou le chauffeur s'installait au volant de la voiture.

Le chauffeur ignorait la présence de l'enfant dans le camion lorsqu'il mit le véhicule en marche.

Mme Bill Hopkins de 511 avenue Melvin dit qu'elle fut attirée par les cris de l'enfant appelant sa mère lorsque la voiture fut mise en mouvement. Le bambin essaya de descendre, mais il perdit pied et tomba tête première sur le pavé.

Le chauffeur ignorant ce qui se passait continua sa route, L'enfant fut ramassé par un automobiliste qui passait et fut transporté d'urgence à l'hopital. Il souffre de blessures à la tête.

Un autre témoin de l'accident, Murray Sturgeon, 7 ans, frère de la victime dit que le bambin grimpa dans le camion après que le chauffeur eut pris place au volant.

Les agents de la sureté estiment le camion parcourut une distance de 100 à 200 pieds avant que l'enfant tombe. Le constable Aulay Mc Leod fut l'investigation. Aucune charge ne fut imposée contre le chauffeur.

Un garçonnet frappe une auto avec sa bicyclette

Un jeune garçon Donald Dault de la rue Murray s'en tira sans dommage quand la bicyclette qu'il conduisait frappa sur le coté d'une automobile à l'intersection des rues Queen et Notre Dame vers 5 hr dimanche après midi.

Va-et-vient

Mlles Raymonde et Jeannine Pelland de 234 rue St Charles, Mlle Marie Claire Leroux de 200 rue Queen, et Mlle Rita Pelland de 222 rue St-Georges revenaient samedi soir dernier, après avoir visité des parents et amis à Montréal entre autres, Sr Flore Pelland, Sr Huguette Pelland et Sr Hélène Dubeau, au Couvent des Srs de la Providence. Ils assistèrent aussi à la prise d'habit de Frère Jean Gilles (Gilles Pelland) et vistèrent la Rév. Sr Flore de Ste Ursule.

de roses rose.

Mme Pitre, mère du marié était aussi en bleu marin avec accessoires blanc et bleu marin.

Les nouveaux époux demeureront à 521 avenue Laforest.

Prochain Bingo

Vendredi le 15 août, dans la Salle du magasin Lalande, aura lieu un Bingo organisée par un groupe de dames de la paroisse.

Les recettes de cette soirée aideront à défrayer le coût de machines pour vues animées qu'on achètera pour la paroisse d'ici quelques semaines.

Comme ces machines seront à la disposition de toutes les Congrégations et de tous les groupements de la paroisse il serait juste que tous prêtent main forte aux organisatrices afin de faire un succès de cette soirée.

Faisons-nous donc un devoir d'assister en foule à ce Bingo afin de faire notre part et aussi pour encourager ceux qui se dévouent sous compter pour cette cause.

Va-et-vient

M. et Mme Emeraude Chevrier et leur fillette Diane de Hearst repartait dimanche dernier après avoir passé quelques jours à Sudbury. M. et Mme Chevrier ont visité plusieurs endroits de la Province de Québec. A Valleyfield ils visitèrent leur fils M. Léonard Chevrier et à Hammond le Rév. Père J. Chevrier un cousin ainsi que les familles J. Lapalme et A. Charlebois.

Madame Léontine Nault de 326 rue Queen et sa petite fille Mlle Florence Nault de 225 rue Bond partaient vendredi dernier pour Montréal où ils visitérent des parents et amis.

M. et Mme Gérard Serré de Windsor et leurs trois enfants visitaient des parents et amis à Sudbury récemment.

Mme J. R. Marchall de 351 avenue Melvin et son fils Eric visitent actuellement ses parents M. et Mme F. E. Helson d'Ottawa ainsi que d'autres parents à Montréal.

Mlles Yolande et Claudette Gervais de St-Charles visitent actuellement des parents à Sudbury. Mlle Yolande Gervais quittera sa famille la semaine prochaine pour entrer comme postulante chez les Rév. Soeurs Grises de la Croix à Ottawa.

Mlle Stella Frappier de 219 rue St Georges revenait vendredi dernier d'une vacance d'environ deux semaines, Mlle Frappier visita Ottawa, Montréal, Québec, Lévis, Trois Pistoles, le Cap de la Madeleine, Ste Anne de Beaupré et L'île d'Orléan.

M. et Mme Roger Gratton et leur fils de Hamilton visitent actuellement des parents et amis à Sudbury.

M. et Mme E. Dupuis de Monréal partaient jeudi dernier après avoir visité des parents et amis à Sudbury durant trois semaines. Ils étaient les hôtes de M. et Mme Phil Laframboise de 127 rue Mountain.

Une automobile prend le fossé

Deux jeunes gens de Sudbury l'ont échappé belle dimanche dernier, lorsque leur automobile prit le fossé, à environ deux milles du Garage Stobie, sur le chemin de Capréol.

Gérard Thomas et Omer Dumont, tous deux domiciles à 71 rue Kathleen furent transportés à l'ho-

— suite à la page 9 —

AZILDA, ONT.

Naissance:

Né le 3 août à M. et Mme Arcade Paquette de Bonninville, un garçon.

Jeudi le 7 août à M. et Mme Hector Paquette de Chelmsford la naissance d'une fille.

Mardi le 12 août à M. et Mme Jean Rhéaume de Chelmsford la naissance d'un garçon.

Pique-nique

Dimanche le 10 août à Azilda avait lieu le pique-nique de la Mine Murray. La journée fut magnifique. Il y eût amusements de toutes sortes, et un succulent repas de fèves au lard fut servi. Il y eut rafraichissements de toute sortes en vente sur le terrain. Et pour terminer la soirée il y eût un bingo.

APRES L'ABDICATION DE FAROUK

NOTES INTERNATIONALES

L'Egypte vient de vivre des heures historiques. Après l'émeute du Caire en février dernier et sa repression par l'armée, on pouvait penser que l'évènement servirait d'exemple et qu'une certaine stabilité politique en découlerait. Toutefois, plusieurs des spécialistes des problèmes du Proche-Orient étaient beaucoup moins optimistes. En effet, il ne suffirait pas de changer de ministres pour restaurer la confiance et établir l'ordre dans un pays. Lors de l'émeute du Caire en Egypte la classe dirigeante tenta de masquer les problèmes sociaux en agitant des objectifs d'ordre national, comme l'annexion du Soudan et l'évacuation de Suez, Nahas pacha, le chef du parti waldiste escomptait sauver son administration, effectivement, Farouk a approuvé la politique extérieure de Nahas pacha, mais losqu'il se rendit compte vers quel cul de sac le Wafd dirigeait l'Egypte, le roi congédia son premier ministre et décréta la dissolution du parlement. Puis se produisait l'émeute du Caire à laquel le Wafd n'était pas étranger. Farouk fit appel à l'armée qui sauva littéralement le pays d'une révolution qui aurait pu gagner tout le pays. Apparemment tout rentrait temparairement dans l'ordre, les divers hommes politiques appelés par le roi s'engageant à résoudre les problèmes économiques et sicianx qui paralisaient l'Egypte.

L'intervention de la jeune armée

Quiconque a quelque peu voyagé dans le Proche-Orient et a étudié de près les problèmes de l'Egypte ne se surprend guère du cours que viennent de prendre les évènements. Les vrais problèmes de l'Egypte ne sont pas ceux du Soudan ou du canal de Suez. Ce pays n'a pas encore connu la véritable démocratie politique, encore moins la démocratie économique et sociale. La monarchie égyptienne n'a pas été jusqu'ici une monarchie constitutionnelle, comme le cas du Royaume-Uni ou en Belgique. En fait, Farouk ne se contentait pas de régner: il gouvernait. En 1949 le roi mit fin à cinq années de gouvernement personnel et des élections furent décidées. Le Wafd, seul parti politique disposant d'une organisation électorale efficace, prit le pouvoir avec une solide majorité parlementaire. Mais Farouk n'avait pas oublié que les Angiais lui avait imposé en 1942 Nahas pacha. Graduellement les relations entre le palais et le Wafd s'abimèrent. Aussi Farouk profita-t-il de l'affaire du canal de Suez pour se débarrasser de Nahas pacha, tout en semblant approuver les revendications nationales.

Mais sur quelles forces pouvait s'appuyer Farouk pour faire un échec au Wafd? Une seule: l'armée. Mais celle-ci allait lui faire défaut. C'est un fait reconnu que la corruption avait gagné tous les groupes politiques égyptiens, y compris le Wafd. Mais l'entourage personnel du roi et tous ceux qu'il a protégés ne valaient guère mieux. L'armée ellemême n'était pas intacte, tout au moins le grand état-major Tout comme en Turquie, il appartenait aux jeunes éléments de l'armée de secouer le joug. L'heure du général Neguid allait sonner. Celui-ci sut s'attirer la canfiance de ceux qui avaient échappé à la corruption. Sentant d'où venait le vent, Sirry pacha suggéra à Farouk de confier à Neguid le ministère de la guerre. Le roi refusa. C'était le commencement de la fin: la révolution militaire était déclenchée. Le général Neguid annonça à la radio qu'il prenait le contrôle le l'armée. Gagné de vitesse, Farouk rappela Maher pacha au pouvoir, lequel avait la confiance de Neguib Mais il était trop tard. Le roi eut beau consentir à l'épuration de l'armée et de son entourage, mais il ne put sauver son trône. Neguib exigea notamment que Farouk accepte de se conduire en monarque constitutionnel, c'est-à-dire se contenter de régner et non de gouverner. Le roi préféra abdiquer en faveur de son tout jeune fils et partit en exil. Brûlant celui qu'elle avait acclamé hier, la foule du Caire et d'Alexandrie marqua son allégresse, Et pourtant Farouk n'était pas le seul coupable de la révolte égyltienne.

Faillite des classes dirigeantes

Croire que tout le peuple égyptien se félicite des événements serait ridicule. Pour les grandes masses, la révolution qui vient d'aboutir n'a guère de signification. La politique égyptienne est entre les mains d'un minorité de milliardaires et de pachas qui jusqu'ici alternaient au pouvoir selon le bon vouloir de Farouk. Les trois quarts de la population sont constitués par seize millions de fellahs qui, comme le souligne Georges Gallean dans Le Figaro, "à longueur de jour, cultivent les champs des gros pachas et récoltent en fin d'année 20,000 ou 30,000 francs pour tout salaire, sont trop pauvres, trop ignorants, trop malades pour se préoccuper d'autre chose que de continuer d'exister". C'est ainsi que la lutte pour la libération contre les Anglais n'a jamais été menée que par quelques milliers de jeunes fanatiques du Caire et d'Alexandrie. La question soudanaise et l'évacuation du canal de Suez connaissant le statu quo, il fallait aux classes dirigeants qu'elles trouvent un novel os à donner à ronger à la populace. Pour le moment, cet os c'est Farouk. L'éditorlaliste du Monde a posé le problème un des termes très justes. "Si Farouk a fini par incarner toutes les injustices du régime et les abus de la structure sociale, il est en fait beaucoup moins responsable de cet état de choses que l'ensemble de la classe dirigeante. Il a payé pour elle, Les pachas, les milliardaires, qui concentrent entre leurs mains tous les profits et les postes du régime actuel, avaient cru pouvoir défendre leurs privilèges en agitant devant le mécontentement populaire des dérivatifs démagogiques. Ce fût d'abord la lutte contre le sionisme, puis l'agitation contre l'Occident, l'un et l'autre accusés d'être à la base de tous les malheurs des peuples arabes. Aujourd'hui la classe dirigeante offre le roi en holocauste aux passions populaires qu'elle a déchainées. Se sauvera-t-elle pour autant?". On voudrait le croire, mais rien n'est moins certain. L'abdication de Farouk ne sera pas suffisante pour mettre fin à la corruption généralisée, à l'inefficacité administrative et à l'exploitatioin inhumaine de seize millions de fellahs.

Restaurer l'autorité politique

Pour le moment le destin de l'Egypte est entre les mains du général Neguib et de l'armée. Le chef de la rébellion a bien déclaré que l'armée ne désirait réaliser des réformes qu'au sein des forces de l'armée et dans l'appareil administratif du pays, que la forme du gouvernement ne serait pas modifié et que l'Egypte restait une monarchie. Pour le reste, Neguid entend laisser les responsabilités du pouvoir civil entre les mains des partis politiques. Réaliser des réformes dans l'appareil administratif est une formule bien vague. A l'heure présente, le parlement est dissout. Maher pacha s'entredra-t-il avec le Wafd et les autres partis pour fixer la date des élections? Et si aucun accord n'était possible? Est-ce que Neguib se substituerait temporairement au pouvoir civil? Une autre question se pose Est-on certain que l'épuration politique et administrative pourra être menée à bonne fin? Les éléments de la jeune armée désireront peut-être s'emparer eux-mêmes des postes et des profits du régime? Comme on le voit c'est bien Neguib qui sera le facteur décisif du destin de l'Egypte. S'il réussissait à épurer réellement l'armée et les sphères administratives, ainsi que les partis politiques, plus spécialement le Wafd on pourrait envisager la restauration de l'autorité politique. Mais cela ne sera qu'un modeste début. Tout reste à faire. L'Egypte n'est pas seulement le Caire et Alexandrie. Il y a les millions de fellahs, ce qui implique la réforme agraire. Il faudra encore doter l'Egypte d'un programme de développement économique étalé sur plusieurs années, mais un programme qui ne vise pas à l'enrichissement des pachas mais bien à l'élévation du niveau de vie des masses égyptiennes. Tout cela ne sera pas possible qu'après une restauration de l'autorité politique, dégagée de toute influence corruptive. Si cela n'est pas fait, l'abdication de Farouk n'aura été qu'un incident inutile. En attendant, il est à craindre que l'on fera patienter les masses en évoquant le Soudan et Suez.

Michel Quégève

C'EST ENCORE MIEUX !

AOUT LE 4: G. E. SWANN, ALDERSHOT, ONT., a gagné $ 2000.00* et LE VENDEUR, d'Hamilton a gagné $ 1000.00 en Bons d'Epargne du Canada.

AOUT LE 4: LORD GRIEVESON, DE LA RUE GERRARD E. Toronto a gagné $ 1000.00* et LE VENDEUR DE Toronto a gagné $ 500.00 en Bons d'Epargne du Canada.

SEPT. LE 1er $ 3500.00
" 1500.00
" 750.00

OCT. LE 11 $ 6000.00
" 3250.00
" 1500.00
" 750.00

$ 17,250
(Inclus les prix de $ 4250.00 pour les Vendeurs)

PEUVENT ETRE ENCORE A VOUS

VOUS POUVEZ AVOIR DES MAINTENANT UN LIVRE COMPLET DE 10 CERTIFICATS POUR $ 2.00
(Vendeurs protégés)
OU
CHAQUE CERTIFICAT 25c

Chaque certificat est bon pour tous les tirages subséquents
Reçus émis au Vendeur pour chaque livre

LA CAMPAGNE DE MEMBRE POUR CERTIFICAT DE LA "DURHAM MEMORIAL ARENA AND COMMUNITY CENTRE"

*Peut prendre jusqu'à 90% en Bons d'Epargne du Canada
(Les prix des vendeurs en Bons d'Epargne du Canada)

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

prouvent. "Seulement une liste de noms", de s'exclamer M. Lamoureux. "Nous ne savons rien sur leur compte. Il est temps que nous fassions un petit examen sur ce genre de chose". "Il n'y a pas d'adresses avec ces noms; nous ne savons même pas s'ils sont de Sudbury", renchérit M. Taté.

SAMEDI LE 9: Un journal de Manchester, en Angleterre soutient que les Canadiens sont tellement préoccupés de leurs propres affaires qu'ils n'ont pas le temps de penser aux problèmes financiers de Grande-Bretagne. Selon le même journal, le Canada effecte un "détachement Olympien" envers l'Angleterre. Si tel est le cas, il faut bien s'en féliciter

DIMANCHE LE 10: Douglas Sturgeon, de la rue Melvin, est transporté à l'hôpital, presque inconscient. Le jeune Douglas était grimpé à l'arrière d'un camion, à l'insu du chauffeur. Lorsque le camion démarra, l'enfant tomba sur le pavé, et se blessa sérieusement à la tête.

Plusieurs ont manqué se reveiller à la nage ce matin. Une pluie diluvienne s'est abttue sur Sudbury pendant toute la nuit. En certains endroits, cette pluie a même causé des hommages. Personne se noie cependant

LUNDI LE 11: Mohammed Mossadeyh, le premier ministre de l'Iran, jouira de pouvoirs illimités pour les prochains six mois. Mossadegh pourra légiférer sur tous les problèmes iraniens sans demander l'avis de Parlement. Nous savons que le premier ministre de l'Iran mène une lutte acharnée contre l'Angleterre. Il veut libérer son pays de la tutelle anglaise, et il ne craint pas de prendre les moyens qui s'imposent... Vous croyez bien que l'Angleterre ne voit pas la situation du même oeil.

Deux marins anglais volent quatre dollars à un chauffeur de taxi japonais et s'enfuient avec le taxi. Les deux voleurs sont traduits devant les tribunaux japonais et sont condamnés à deux ans et demi de prison. Consternation générale au Parlement britannique! Notes diplomatiques sur notes diplomatiques sont envoyées au gouvernement japonais pour que les deux hommes soient libérés. Les Etats-Unis se mêlent même à la discussion en appuyant les autorités anglaises. L'affaire risque de créer une crise ministérielle. Au Japon Les uns veulent la libération des marins tandis que d'autres s'y opposent. Si on peut régelr le litige sans en venir aux armes!

Le Comité de la Librairie Publique demande au Conseil de la ville, d'envoyer un ingénieur pour examiner le nouvel édifice de la librairie sur la rue Mckenzie. Les travaux sont presque terminés et le Comité veut s'assurer qu'il n'y a rien de défectueux. L'ouverture officielle de la nouvelle librairie aura lieu le 24 septembre prochain. Le 6 septembre, le local de la vieille librairie sur la rue Cedar sera fermée. Deux semaines, ce n'est pas trop pour déménager une pareille quantité de livres...

On se fiche de la loi!

Dimanche dernier, près de sept mille personnes ont payé leur entrée pour assister aux courses d'autos. Et ceci en dépit de la loi qui défend de percevoir toute admission pour un spectacle sportif le dimanche. C'est à se demander pourquoi on a établi une pareille loi, si un promoteur sportif peut s'en défier aussi facilement.

Si la Justice veut que cette loi relative aux sports soit respectée, il faudra qu'elle donne une leçon à ceux qui viennent de la violer. Autrement elle risque que le cas de dimanche dernier se généralise. S'il est bon d'avoir des lois, il est aussi bon que ces lois soient respectées par les gros..., comme par les petites...

L'excellente diseuse Lucille Dumont est maintenant la vedette d'une nouvelle série d'émissions La Chanson se moque du temps au cours de laquelle elle interprète les succès d'hier et d'aujourd'hui. Cette émission est entendue au réseau Français de Radio-Canada tous les mardis, à 10 h. 30 du soir.

Des gamins peuvent causer un dommage sérieux lorsqu'il sont abandonnés à leur seule volonté. On évalue à 200 dollars, les fenêtres brisées à l'école de l'Assomption, école qui sera terminé pour le 2 septembre. Des mesures seront prises pour que de telles escroqueries ne se répètent plus...

La Commission des Ecoles Séparées a approuvé un arrêté municipal permettant l'agrandissement de l'Ecole St-David. Huit classes seront ajoutées à l'école.

MARDI LE 12: Le Préfet de la police provinciale; William H. Stringer, paie une visite aux membres de la police provinciale de la région. Il profite de l'occasion pour inaugurer le système de radio qui desservira tous les autos du dis-

— suite à la page 13 —

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

— Suite de la page 8 —

pital St Joseph.

M. Thomas, chauffeur de la machine, put retrourner chez lui après avoir reçu les soins requis pour blessures superficielles à la poitrine. Son compagnon, Omer Dumont fut gardée pour examen aux Rayons X. En plus de blessures à la tête on craignait qu'il souffrit de fractures et contussions.

L'accident est survenu lorsqu'au moment de dépasser un autre véhicule sur la route, un pneu creva. La machine fut projetée sur des pierres et fit une culbute d'environ 250 pieds dans le fossé avant de s'arrêter. La machine est pratiquement hors d'usage.

M. Dumont est encore hospitalisé à l'hopital St Joseph et son état n'est pas très satisfaisant.

Récent mariage

Mlle Rita Savard, fille de M. et Mme Pat Savard de 269 rue Wilma épousait récemmena M. Rhéal Pitre, fils de M. et Mme Adolphe Pitre de 365 rue St Georges en l'Eglise St Jean de Brébeuf de Sudbury.

Mgr J. H. Coallier p.d.v.f. bénissait le mariage.

Mlle Liliane Xillon fit les frais du chant, Mme Phillas Blais touchait l'orgue.

La mariée portait un costume mauve avec accessoires beiges. Elle tenait un bouquet de gardenias.

Mademoiselle Adrienne Pitre, soeur du marié était demoiselle d'honneur. Elle portait un costume vert pâle avec accessoires blanc et mauve et un corsage de roses jaunes.

M. Gérard Savard était garçon d'honneur.

Mme Savard, mère de la mariée avait choisi une toilette bleu marin avec accessoires mauves et corsage

Va-et-vient

M. et Mme Léo St-Pierre et leur famille, arrivent d'un beau voyage dans la province de Québec où ils ont passé une magnifique vacance de quinze jours.

Agneaux de la Nouvelle Zélande

Un communiqué aux journaux mentionne que plus d'un million additionnel d'agneaux ont été abattus en Nouvelle-Zélande au cours de la présente saison comparativement au nombre pendant la même période l'an dernier. Les chiffres pour la période octobre 1951 — 26 avril 1952, représentent 250,530 tonnes, par comparaison à 198,134 tonnes pendant la période correspondante de l'an dernier. Le gros de cette quantité additionnelle de 52,000 tonnes a été expédié au Royaume-Uni et les abatages se poursuivent dans le pays à un rythme qui dépasse celui de l'expédition.

En 1765, lorsque le nombre de chevaux au Canada se chiffrait à 13,488, soit un par cinq habitants, le gouverneur Vaudreuil sonna l'alarme en disant qu'il y avait tellement de chevaux que les jeunes gens avaient perdu l'art de marcher.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

La Route de l'Ouest

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

UN PETIT BRAVE DE DOUZE ANS

Un petit garçon de douze ans venait de s'engager comme mousse à bord d'un navire en partance pour le Canada. A peine en mer, quelques matelots lui offrirent un verre d'eau-de-vie.

Excusez-moi, s'il vous plait, répondit l'enfant. Je préférerais ne pas le boire. Ils se mirent à rire, mais ne parvinrent pas à le décider.

Le capitaine, entendant parler de ce refus, dit au petit mousse: "Il faut que tu apprennes à boire de l'eau-de-vie, si tu veux être un vrai matelot. "Pardon, capitaine, je préfère ne pas le faire". Le capitaine n'avait pas l'habitude d'entendre ses mousses discuter ses ordres.—"Prends cette corde, cria-il à un matelot, et qu'il fasse connaissance avec elle, nous verrons si nous le ferons céder". Le matelot prit la corde et battit cruellement l'enfant! Maintenant dit le capitaine, boiras-tu ou ne boiras-tu pas S'il vous plaît je préfère ne pas le faire". Alors, monte jusqu'au haut du grand mât, tu y passeras la nuit. Le pauvre garçonnet leva les yeux vers le mât, tout tremblant à la pensée d'y rester la nuit entière, cramponné aux cordages, mais il fallait obéir. Le lendemain matin, le capitaine, en se promenant sur le pont, se souvint du petit mousse. "Hé! là-haut" s'écria-t-il. Pas de réponse. Toujours rien.

Un matelot grimpa le long des cordages et trouva l'enfant à moitié gelé; dans la crainte de tomber à la mer, quand le navire plongeait, il avait entouré le mât de ses deux petits bras et le tenait serre si fort que le matelot eut beaucoup de peine à l'en detacher. Il le descendit sur le pont, et là, on le frotta jusqu'à ce qu'il reprit connaissance.

Quand il fut capable de s'asseoir, le capitaine lui versa un verre de cognac:

—"A présent, bois cela, mon garçon". —S'il vous plaît, capitaine je préfère ne pas le faire. Laissez moi vous dire pourquoi et ne vous fâchez pas contre moi. Nous étions heureux dans notre maison autrefois, mais notre père se mit à boire. Il ne nous donnait plus d'argent pour acheter du pain et un jour on vendit notre maison et tout ce qu'elle contenait; et voyez-vous, cela brisa le coeur de ma pauvre maman. Elle languit quelque temps, puis elle mourut. Peu d'heures avant sa fin, elle m'appela près de son lit et me dit: "Jean, mon Jean, tu sais ce que la boisson a fait de ton père. Je voudrais te savoir à l'abri de la liqueur maudite qui a causé la ruine de ton père". "Oh! monsieur le capitaine, continua le petit mousse, voudriez-vous me voir manquer à la promesse que j'ai faite à ma mère expirante? Je ne le puis, ni ne le veux".

Ces paroles touchèrent le coeur du capitaine. Des larmes montèrent à ses yeux et, se baissant, il prit l'enfant dans ses bras en s'écriant: — "Non, non, mon petit brave!

Tiens ta promesse et si quelqu'un essayait encore de te faire boire, viens me le dire! Je te protégerai. Et pour te dédommager de la punition que je t'ai infligée, voici un billet dont tu pourras disposer à ton gré".

Et ce disant, le capitaine ouvrit sa bourse et remit au jeune héros un billet de banque de dix dollars.

Bons Mots

Un jeune poète plus ou moins chevelu apporte des poésies au bureau d'un journal.

Oh, lui dit le chef de service c'est écrit à la main et si mal écrit que je ne peux même pas en lire une ligne; pourquoi ne tapez-vous pas ça à la machine avant de le soumettre pour lecture?

—Hein! réplique le poète, taper ça à la machine ! mais, si je savais me servir d'une machine à écrire, croyez-vous que je perdrais mon temps à faire des poésies?

Sainte Claire

FRANCISCAINE

Claire était fille de parents très riches et vivait dans un palais grandiose, en Italie.

Elle suivait les enseignements d'un homme appelé François d'Assise. Il vivait comme le Christ, aimait Dieu, pratiquait la pauvreté. Il espérait sauver le monde du péché.

Les parents du Claire, lui ayant dit qu'elle ne serait pas religieuse, elle s'enfuit du palais. Elle coupa sa chevelure, mit de vieux habits, et une corde comme ceinture. Dans une petite hutte, elle prit avec elle sa soeur, puis sa mère et quelques amies. Elle fonda une congrégation nommée: Les Pauvres Clarisses.

Tout le jour ces religieuses prient pour les pécheurs. Elles aiment Dieu pour ceux qui ne l'aiment pas. Elles font pénitence pour que les hommes et les femmes ne perdent pas leur âme.

Un jour, une armée ennemie du Christ vint devant Assise, pour détruire la ville.

Claire sortit du couvent, portant le Saint-Secrement, entourée seulement de ses socurs.

La grande armée la vit venir. Les guerriers, saisis de frayeur, s'enfuirent en désordre.

Claire avait sauvé la ville.

Sa fête est le 12 août.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

La Bruyère

LA LAMPE

—Enfant, prenez garde à la lampe, — a dit la mère,
En s'adressant à son fils, petit Pierre.
Or, Pierre est un gros étourdi,
N'écoutant pas ce qu'on lui dit.

Il tourne, il court tout autour de la table,
Pour amuser sa jeune soeur;
Il se donne au jeu de tout coeur.
Mais un jeu trop bruyant est un peu détestable.

Petit Pierre fait un faux pas,
Il tombe en étendant le bras,
Et voilà la lampe à terre.
Le feu prend aux habits de Pierre.

On accourt. C'est avec grand'peine qu'on l'éteint.
Trop tard, car petit Pierre est gravement atteint.
Longtemps on craignit pour sa vie.
N'agissons pas à l'étourdie.

Marie-Josèphe D'HERICAULT

Mademoiselle de Verchères

—Nous allons raconter dans cette leçon un brillant exploit accompli par une jeune fille de quatorze ans, Mademoiselle de Verchères.

—C'était dans le temps où les colons étaient sans cesse exposés aux attaques surnoises des Iroquois. Ceux-ci se mettaient en embuscades pour surprendre les hommes aux champs, où les soldats qui ne se tenaient pas sur la défensive.

—Beaucoup de jeunes filles, à cette époque, apprenaient à manier les armes, afin d'être capables de se servir d'un fusil, de tirer du canon, dans le besoin.

—Un jour, Madeleine se promenait sur le bord du fleuve; les soldats étaient partis en campagne. Tout à coup elle entendit des cris de détresse.

—C'était le serviteur du manoir, le sieur de Laviolette, qui lui criait: "Sauvez-vous, mademoiselle, sauvez-vous voilà les Iroquois".

—En effet, un parti de ces sauvages, venait de sortir des bois, pour essayer de pénétrer dans le fort, alors peu défendu.

—Madeleine prit la course; les Iroquois se lancèrent à sa poursuite; l'un d'eux parvint même à la saisir, par un mouchoir attaché à son cou. Sans perdre son sang-froid, elle détache le noeud du mouchoir, s'échappe ainsi de son ennemi et parvient à pénétrer dans le fort.

—Vite, elle en ferme la porte, puis elle entraine sur les remparts ses leux petits frères, âgés de 10 et de 12 ans. "Combattons jusqu'à la mort, leur dit-elle, les gentilshommes ne sont nés, que pour verser leur sang au service de Dieu et du roi."

—Avec quelques vieux serviteurs et ses deux frères, elle se défendit vaillamment pendant huit jours; elle tirait tantôt une pièce de canon, tantôt une autre, pour laisser croire aux assaillants que le fort était bien défendu.

Enfin des soldats arrivèrent au secours du fort; Madeleine dit à l'officier: "Monsieur, soyez le bienvenu, je vous rends les armes".

—"Mademoiselle répondit celui-ci, elle sont entre bonnes mains" — Meilleures que vous le croyez, répondit l'héroïne.

—Une autre fois, en semblable circonstance, elle sauva de la mort le sieur de la Pérade. On lui a élevé une statue, sur le bord du fleuve, à Verchères, son village natal.

DANS UNE ECOLE DE NORMANDIE

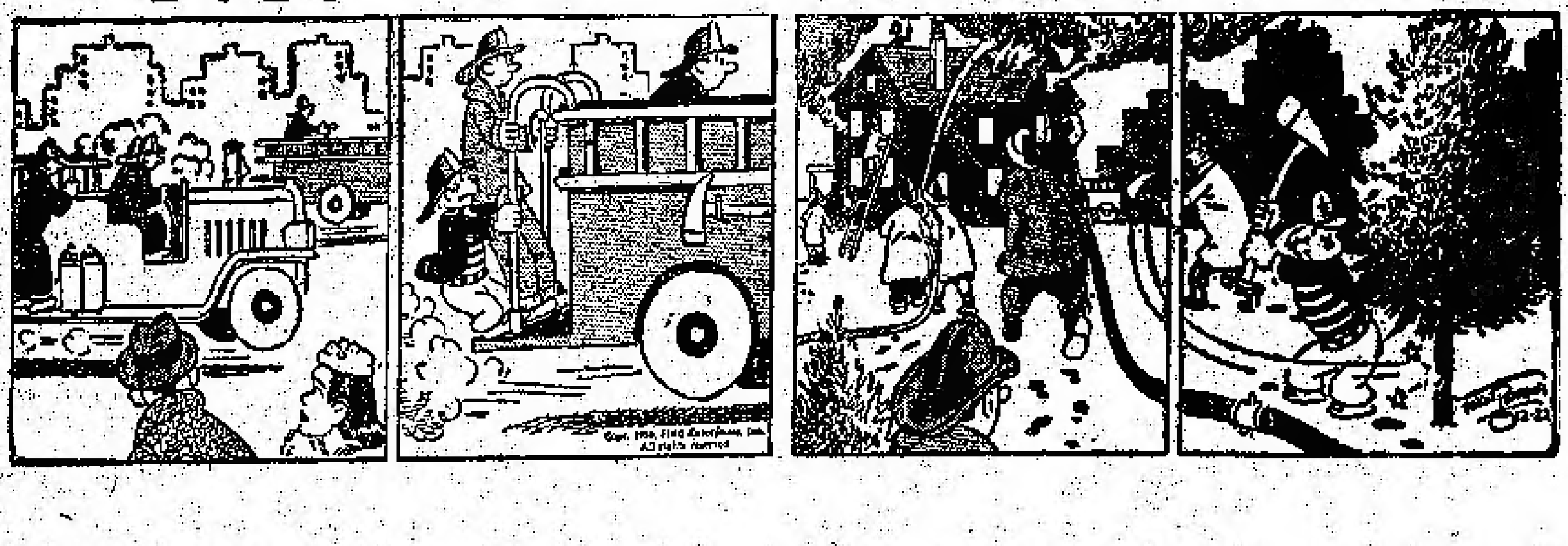
Le maître. — Pouvez-vous me citer un fait de la Révolution française?

Un élève. — Oui, M'sieur, la fabrication du cidre.

Le maître. — Vous dites?

L'élève. — Bien oui: Le serrement du jus de pommes.

BOZO



NOTRE DAME DU CAP: LA MADONE NATIONALE

Le 15 août, en la glorieuse Assomption de Marie, ce sera un triomphe inoui en notre cher Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap. Il faut, cette année, des foules de plus en plus enthosiastes, de plus en plus eimantes, de plus en plus attachées à notre chère et puissante Madone Nationale, la Reine du Canada. Oui, le 15 août, il faut que tous le scatholiqes qui le peuvent soient à Notre-Dame du Cap...

La Madone Nationale vous attend... Lui refuserez-vous cette joie d'être là? Vous les enfants de la T. Sainte Vierge, refuserez-vous à votre Mère du ciel cette joie de vous réunir tous en son cher Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap? Aimer la Sainte Vierge, c'est La prier constamment, c'est pratiquer les vertus qu'Elle désire nous voir pratiquer pour que nous ressemblions toujours de plus en plus à son divin Fils; aimer la Sainte Vierge, c'est assi visiter ses célèbres lieux de pélerinage, et ils sont si nombreux dans le monde entier... Notre Dame se plaît à multiplier ainsi les lieux où on l'honore... Dans plusieurs pays, comme en France, en Espagne, en Italie, les pèlerinages à la Vierge sont si nombreux... Oui, jamais on ne chantera trop les privilèges, la gloire de ce pur chef-d'oeuvre de Dieu... Jamais on ne priera suffisamment la Vierge puissante... Pie XII nous exhorte sans cesse à II, lui a consacré tout son admiranous tourner du côté de Marie, et la Vierge Marie, l'heure de son ble Pontificat... C'est l'heure de triomphe éclatant dans le monde... Et s'il nous faut posséder un esprit véritablement catholique, universel, oui un coeur universel, comme un écho des Coeurs de Jésus et de Marie, il est tout à fait normal que tous nos catholiques canadiens aient u grand amour pour la chère et douce Madone nationale, Notre-Dame du Cap, un amour amour particulier, puisqu'Elle est la Madone du Canada... Avec quelle joie le Centre Marial Canadien fait partout connaître dans l'univers cette chère Madone du Canada, à l'égal de toutes les Madones célèbres dans le monde. Voilà l'unique inspiration de notre vie d'apôtre, de notre coeur d'apôtre: désirer pue Marie soit partout glorifiée, aimée, connue, afin que Jésus soit par Elle partout glorifié, aimé, connu.

Le 15 août, il faut que Notre-Dame du Cap voit une foule plus recueillie que jamais, plus priante que jamais, plus décidée que jamais de suivre en tout les directives de l'Eglise. Oui, Dieu n'a point favorisé à ce point toutes les nations, a dit Pie XII aux pèlerins canadiens, en l'Année Sainte. Peuple eucharistique et marial, a dit le Saint-Père, lors du Congrès inoubliable d'Ottawa. Nous avons donc la mission de faire rayonner partout le culte marial, la dévotion à Marie, et c'est un devoir sacré. Mais ce qu'il nous faut avant tout, c'est une vie intérieure profonde. Demandons à notre chère Madone nationale de nous former à l'image de son divin Fils, de nous rendre doux et humblees de coeur, comme Lui... Oui, il faut des saints de plus en plus sur notre terre: ce sont des saints, et ils seront de plus en plus héroiques à la mesure des besoins de nos temps, ce sont les saints qui sauveront notre monde désaxé, malade... Le 15 août, allons tous au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap. C'est un devoir d'amour... un devoir de fils aimant envers sa Mère.

Chaque année, au Sanctuaire National, le spectacle est plus grandiose... Oui, il faut que tout le Canada marial soit là. La Madone Nationale vous attend tous... oui tous, qui que vous soyez, à tous les rangs de l'échelle sociale...

Marie est votre Mère... Venez donc La visiter, prier longuement à ses pieds, le 15 août, afin qu'Elle prenne bien en main les intérêts de notre cher pays... Nous irons tous la prier pour que cette chère Madone Nationale règle tous les difficiles problèmes de notre époque;

— suite à la page 16 —

Q

Comment puis-je être sûr d'une pension de retraite?

R

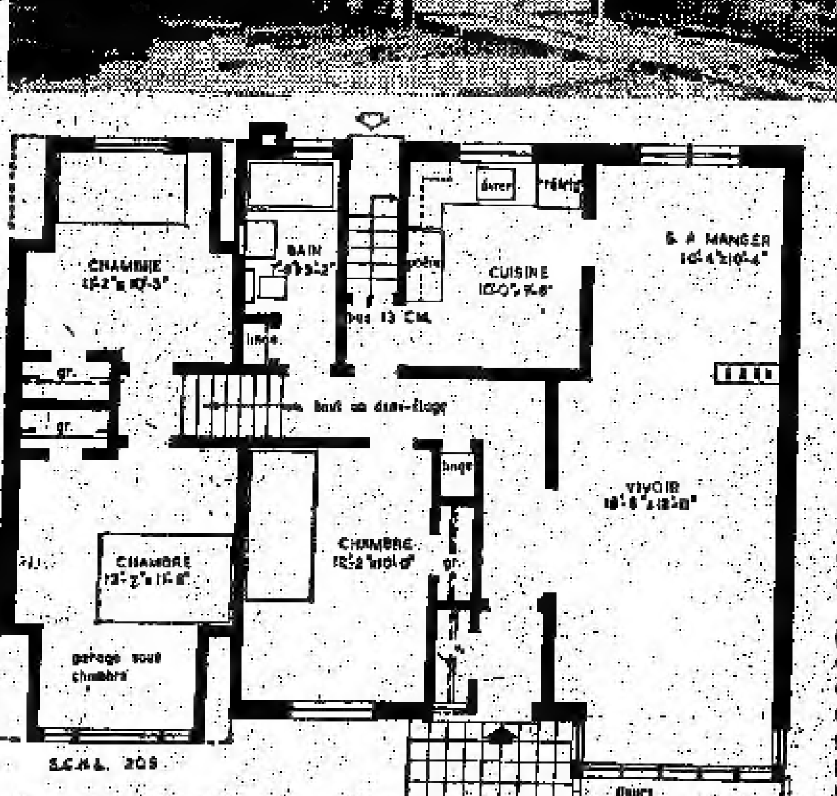
En souscrivant une police-rente à coût modique de la Mutual Life du Canada.

Tant que vous travaillez cette police assure l'avenir de votre famille, puis, quand vous aurez 60 ou 65 ans, cette même police vous procurera une rente mensuelle pour le reste de vos jours. Seule l'assurance-vie vous fait réaliser des économies pour le jour où vous cesserez de travailler et assure en même temps une succession à votre famille après votre décès. Vous vous devez d'en causer avec un représentant de la Mutual Life du Canada.

N-1652

THE MUTUAL LIFE of CANADA

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
E. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alister MacLean, Capréol, Ont.

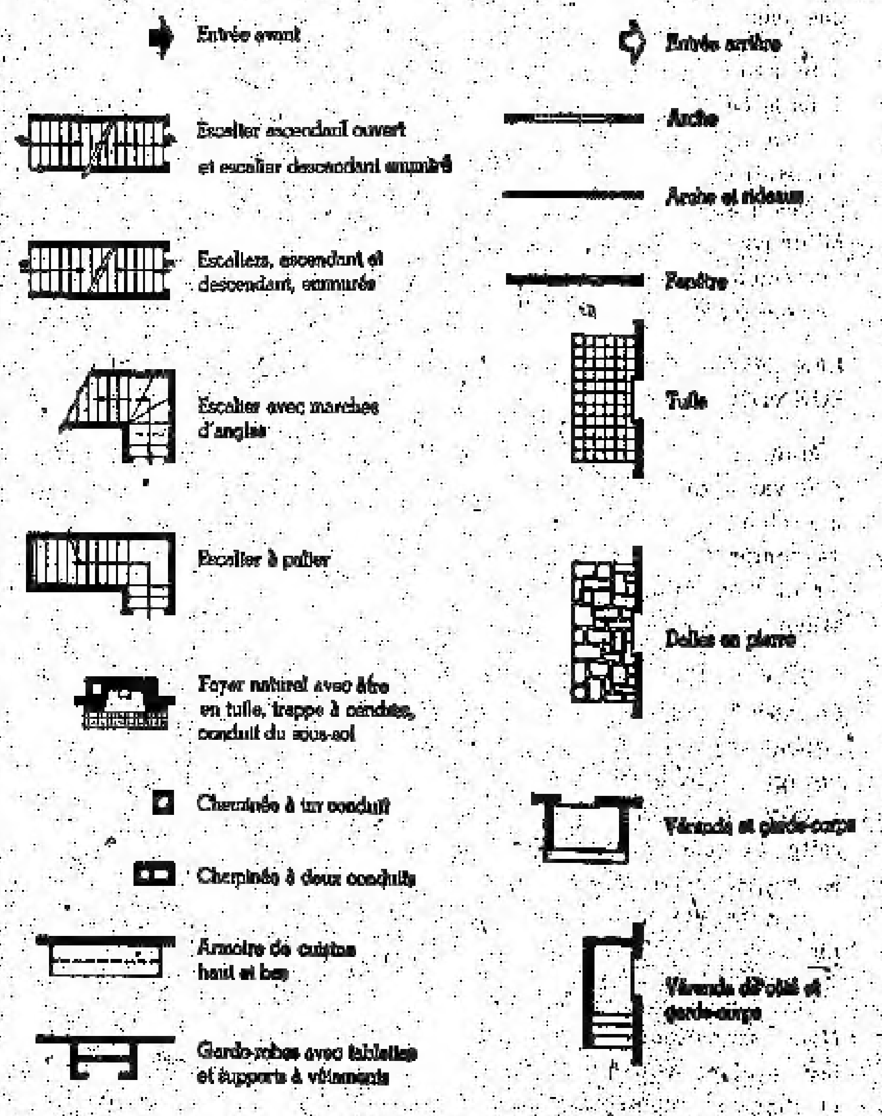


LA MAISON D'AUJOURD'HUI.—Ce plan offre de nombreux avantages d'une facon tout à fait originale. L'architecte E. I. Richmond, de Toronto, a su combiner sous un toit de 42 pieds de facade une maison contenant trois chambres à coucher, un grand vivoir, une salle à diner et une très belle cuisine, en plus d'un garage.

Ce modèle de maison est conçu comme un plain-pied, mais deux des trois chambres à coucher, sont élevées d'un demi-étage, ce qui a l'avantage d'en assurer l'isolement des autres pièces de la maison. Il possède une facilité d'accès exceptionnelle à toutes les pièces. Les enfants, par exemple, peuvent se rendre à la chambre de bain en passant par l'entrée d'arrière sans déranger une des pièces de la maison.

La maison a une superficie de plancher, à l'exception du garage, de 1,163 pieds carrés et les dimensions extérieures sont de 42 pieds par 29 pieds 11 pouces. Le cubage total, également à l'exception du garage, est de 22,935 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épures de ce plan numéro 205, à un prix minime, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

SYMBOLES POUR LA LECTURE DES CROQUIS



TE DEUM LAUDAMUS !

par le Rév. Père SIMPLICIANO GOMIERO

— suite —

Nedo Milunovic toute la matinée appelait les prêtres l'un après l'autre pour parler avec eux. Toujours ces mêmes questions se posaient: "Comment vous portez-vous? - De quoi parle-t-on parmi les prêtres? - Que pensez-vous de la vie en prison? - Es-tu déjà corrigé? - Quand penses-tu sortir de prison?" - On ne sait vraiment pas quoi penser de cet homme. Est-il fou, ou mauvais, méchant? Comme si cela dépendait de nous que nous sortions de prison!..Chacun de nous reçoit une sentence de 9, 10, 15, 20 ans de bagne.

Nedo a voulu me voir aussi. Nous nous sommes rencontrés il y a quelques mois à Pola et maintenant, il veut voir la bête traquée dans la cage. Un gardien me conduit jusqu'à lui. Il était seul dans la chambre,penché à la fenêtre,regardant une partie des prisonniers nettoyant des briques. Il me sasserra la mienne, m'offre une cigarette et me prie que en souriant, me tend la main 'cordialement" de m'asseoir.

Il me demande: "Comment vous portez-vous? - De quoi s'entretient-on parmi les prêtres? - Qu'est-ce que vous pensez de la vie en prison?"

Il voulait que je lui donne des informations sur notre vie en cellule... de quoi parlaient les prêtres entre eux, spécialement quelques uns d'entre eux. Je réponds que je ne sais rien parce que je ne connais personne. Que je ne parle que le croate (Milunovic parle à peine l'Italien.) Que je n'ai pas le droit de parler l'italien, parce que c'est le Serbe "sobni starjesina" qui me l'interdit. Il ne sait que répondre à mes raisons suggestives. A laf in, il me dit qu'on me transférera dans une autre cellule où le "sobni parler en Italien. Tout de suite, je compris que le Serbe qui partage notre cellule lui est très précieux à ce poste, jouant le rôle d'un espion ordinaire. Mais les prêtres savaient déjà cela. Puis, Nedo se lève, s'avance vers la fenêtre et regarde au loin. Il tend la main vers les "minares" (tours) de la mosquée musulmane à Bosanska Gradiska et me dit: "Tu les vois?...Nous respectons les religions.."

LA PROPOSITION DE SATAN

"Oui, oui, je vois", répondis-je en regardant dans la cour les ruines de l'église démolie.

Il me regarde un peu, et apercevant mon regard qui fixe les ruines de la maison de Dieu, il se met à rire et me conduit à la fenêtre s'assied et me propose, comme Satan:

"Tu pourras sortir vite si tu veux. Tout dépend de toi. Dans la nouvelle cellule où je vais te mettre, il y en a quelques uns avec lesquels tu dois lier amitié, savoir de quoi ils s'entretiennent et me le faire sacoir. Cela te sauvera et t'aidera à conquérir ta liberté. A Pola, les amis de UDBA (police secrète)...(la gestapo yougoslave) m'ont dit que tu as promis de collaborer avec nous. A Pola, il existe une lettre signée par toi, dans laquelle tu promets cela. Ton nom est Petrovic, et sous ce nom tu feras des rapports. Ici, tu dois le savoir, on ne blague pas. On se verra. Maintenant, tu peux partir."

Je reste stupéfié — et mille pensées me trottent dans le cerveau. Je leur ai promis à Pola?... A qui? ...Quand?... Je me rappelle qu'après un long interrogatoire, on me donna une quantité de paperasses à signer, Qui sait, peut-être ai-je signé ce que Milunovic m'a dit?...Sûrement, Nedo a vu mon étonnement, et c'est la cause pour laquelle il me renvoie avec menace...de bien réfléchir...

LES METHODES D'UDBA — AVEC LES PRISONNIERS:

Maintenant, je me rapelle. La même journée que j'arrivai à Stara Gradiska, on m'invita dans la même chambre où deux jeunes hommes attendaient. Je compris qu'ils étaient de l'UDBA. Ils me parlèrent très cordialement. L'un deux parlait bien l'italien.

"Il y a deux jours que nous vous attendons, me dirent-ils. C'est par erreur qu'on vous à envoyé à Lepoglave. Avez-vous mangé?...Comment avez-vous voyagé?...De quelle manière vous a-t-on traité?... Avez-vous eu froid?...On m'offrit alors une cigarette, la cigarette obligatoire ou traditionnelle pour les scènes habituelles...en me servant de mots doux ...d'après le manuel de la police secrète communiste.

"On ne se verra plus souvent ici, me dirent-ils. Nous souhaitons que vous vous trouviez bien. Si les gardiens vous font du mal, ou si quelqu'autre personne se montre maussade pour vous, vous nous le ferez savoir. Et bientôt, on parlera d'autres choses!...

Cette fois-là, je ne compris pas ce que signifiaient ces mots: "autres choses". Cette fois-ci, c'est clair! Le même jour, on invita aussi Kocanic, pour qu'on ne me soupçonne pas. C'est là aussi leur "style" on choisit quelqu'un et on commence, avec leurs méthodes, de le travailler. Quand Milunovic m'envoya en cellule il me dit: "Si quelqu'un vous demande de quoi nous nous sommes entretenus, répondez que je vous ai demandé comment vous vous portiez, "si vous vous sentiez en santé... ne dites pas un seul mot de votre futur rôle."

Q'est-ce qu'il a voulu de moi, ce type?...A n'en pas douter, il a voulu faire de moi un mouchard aux yeux de mes confrères prêtres. Ces jours-là, je souffris beaucoup. Je pleurai et priai Dieu de ne jamais plus rencontrer cette sale bête... parce que je ne voudrais jamais devenir un espion., même s'ils me coupaient en morceaux.

LES SOUFFRANCES DU SECRETAIRE DE L'ARCHEVEQUE STEPINAC:

Le même soir, on me mit dans une autre cellule. Ici, je vis d'autres spectres, lesquels j'avais connus au travail. Parmi eux se trouvait le Rév. Abbel Salic, un des secrétaires de l'Archevêque Stépinac. Tous les matins, on l'envoie, avec un petit groupe de prêtres couper le bois. Nous nous voyons que le midi et le soir. Il porte une petite moustache (il est permis aux prêtres d'en porter) afin d'éviter un rasoir mal aiguisé et les souffrances du "rasage", tous les vendredis, chez le barbier de la prison, quand c'est le tour des prêtres. Salic est de haute stature, un peu chauve. A son visage, on peut voir qu'il souffre beaucoup. Il boite un peu, car il a brisé sa jambe, grâce aux sauvageries des gardiens qui l'ont, un jour, de force, poussé à décharger d'un camion, une machine très lourde. Il ne pouvait pas la tenir, et, tombant sur ces jambes, cette machine lui a farcturé les os. Il fallut le transporter à l'hôpital. Là, on lui rassembla les os, mais l'ouvrage fut très mal fait...et on ne lui laissa pas le temps de se rétablir. Encore malade il réussit cependant, clopin-clopant, à marcher..alors, on le renvoya au travail. Depuis ce temps-là, il boite tout le temps et ressent de vives douleurs dans la jambe. On l'a condamné à 13 ans de bagne. On le considère comme l'un de ces cas "graves", parce qu'il était secrétaire de l'Archevêque héroïque, et c'est de cette façon que les officiers et agents de l'UDBA viennent le voir comme "une bête rare" dans un jardin zoologique...quand ils passent par Stara Gradiska.

FRA PETAR GRABIC

Ici est emprisonné aussi le Rév. Père Grabic, Provincial de la province St-Redempteur de Dalmatie. Père Albert Bukic, ancien maître des novices, lequel j'ai mentionné déjà plus haut pour l'avoir rencontré au travail. Puis vient le Rév. Père Jerko Mihajlovic, provincial de la province de Ste-Famille de Hercegovina, aussi R.P. prof. Krsto Krisanic, et le père Basta un grand homme, qui toute la journée travaillait sans chemise..après quoi il souffrait d'un rhumatisme si violent, qu'il ne peut plus bouger. Depuis une année, le R. P. Kolb est ici. C'est un compositeur et un chanteur bien connu. R. P. Setka, le père "guardian" de Varazdin (une ville au nord de la Croatie) est aussi ici. Son adjoint fut tué par les communistes au moyen d'un couteau, là devant ses yeux, tandis que le Collège de Varazdin, l'honneur de toute la province, est confisqué. Ces hommes sont tous des franciscains. J'ai trouvé ici deux de mes confrères, prêtres italiens avec lesquels je suis arrivé d'Istrie. Ce sont les Pères Mattiello et Benincic.

HYMNE AU CHRIST AU TRIBUNAL

J'ai connu de même ici, le Rév. Dr. Vilim Nuk, ancien directeur du "Caritas", grande organisation pour venir en aide aux pauvres, aux orphelins et aux victimes de la guerre. Il faut se rappeler que cette organisation fut fondée par Mgr. l'Archevêque Stepinac.

Une autre personne rencontrée fut le R. Klaric, cinquantenaire sympathique. Il porte d'énormes moustaches. Il était curé de la paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, à Zagreb, et directeur d'un hebdomadaire catholique.

Don Ante Radic, de Sibenik, ancien aumônier général de la jeunesse catholique féminine était aussi détenu. On le condamna, lui et les dirigeantes de l'organisation. On m'a raconté comment s'est déroulé son procès. Je note ici pour qu'on sache à l'étranger, parce que cela témoigne d'une manière bouleversante l'esprit catholique qui animait la nation croate, et spécialement ces bonnes jeunes filles de l'Action Catholique,dont l'aumônier général était comme nous l'avons cité plus haut Don Ante Radic.

— A suivre —

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

La guerre froide dans le sud-est de l'Europe a pris une tournure qui aurait facilement dégénérer en conflit de grande envergure. La Grèce et le régime communiste de Bulgarie se sont disputés une île sans grande importance, l'Ile Gamma, dans le fleuve-frontière Evros.

Cette île de même que sa voisine n'ont guère d'importance géographique, économique ou militaire Les deux îles ne représentent qu'une superficie d'environ huit acres et sont en majeure partie inondée l'hiver. Néanmoins, elles ont été le centre d'un conflit international et les Nations unies ont dû envoyé une commission formée d'experts pour faire enquête sur place.

Un détachement militaire bulgare a occupé l'île Gamma à la fin du moi de juillet. Les autorités grecques ont immédiatement protesté mais le régime communiste de Bulgarie a refusé de tenir compte de ces protestations. Les soldats bulgares sont restés sur place et devant l'attitude des communistes, l'armée grecque a entrepris de bombarder l'île pour enchasser les soldats bulgares.

Les Grecs ont ausi massé des soldats, de achars de combat et des canons sur la rive du fleuve Evros pour empêcher les Bulgares de revenir occuper l'île Gamma.

Les Canadiens peuvent difficilement comprendre toute l'importance que les populations balkaniques attachent à chaque âcre de terrain. Les peuples pauvres de cette région du sud-est de l'Europe sont prêts à se battre jusqu'à la mort pour chaque pied de terre afin de pouvoir nourrir les populations humaines et les bestiaux.

La Bulgarie nous présente un autre exemple frappant de l'importance que l'on attache à chaque acre de terre. On rapporte que 250,000 Bulgares d'origine turque ont été chassés de leurs terres du sud de la Bulgarie et ont été déportés en Turquie pendant que leurs terres étaient distribués à des communistes. Un grand nombre de ces déportés vivaient en Bulgarie depuis plusieurs générations.

S'il est vrai que chaque acre de terre prend beaucoup d'importance aux yeux des populations balkaniques, un problème beaucoup plus compliqué est à la base du différend greco-bulgare au sujet des îles du fleuve Evros. Le délégué grec aux Nations unies s'est plaint que l'occupation bulgare de l'Ile Gamma fait fait partie d'une série d'actes de provocation systématique de la part de la Bulgarie pour entraîner un conflit.

La Grèce et la Turquie sont des ennemis depuis plusieurs générations. De plus, la Grèce est l'alliée des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre. Moscou ne se fait pas l'illusion de pouvoir conquérir la Grèce par une imple petite guerre civile. La Russie cherche sans doute l'occasion de déclencher un conflit de grande envergure en Grèce pour réaliser un rêve séculaire de s'emparer de la Grèce et dominer la Turquie.

Il est vrai que la Russie cherche aussi à transformer la Bulgarie en arsenal contre la Yougoslavie du maréchal Tito mais les Grecs craignent constamment d'être les premières victimes de l'agression communiste.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

★

Le parti C.C.F. vient de tenir à Toronto son congrès annuel et il a jeté les bases de ce que les observateurs politiques considèrent comme le programme du parti en vue des prochaines élections générales, probablement l'an prochain. Il semble que le parti socialiste canadien songe à présenter au moins 200 candidats aux prochaines élections fédérales.

Au cours du congrès, les délégués ont résisté à une vague de pacifisme soulevé par des délégués qui voulaient ramener la politique pacifiste du fondateur du parti, M. J. S. Woodsworth.

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. T. C. Douglas, a écarté cette vague pacifiste en soutenant que le monde avait actuellement besoin d'une force policière pour maintenir la paix. "Je déteste la guerre, dit M. Gouglas, mais il est quelque chose de pire que la guerre; c'est la tyrannie et l'oppression".

Finalement, les délégués au congrès socialiste ont approuvé la politique d'aide à l'étranger et les préparatifs de défense du gouvernement Saint-Larent.

Les congressistes socialistes ont cependant affirmé que la paix ne peut-être maintenue dans le monde qu'en éliminant la pauvreté.

Les déléguées ont aussi proposé une série de modifications à apporter au régime électoral actuel au Canada. Ils ont présenté ces suggestions en réclamant le retour à la véritable démocratie canadienne.

A cette fin, le parti C.C.F. propose que toutes les souscriptions de plus de $500 aux caisses électorales soient révélées au public.

Les socialistes prétendent aussi que le régime électoral actol accorde trop d'importances aux riches et aux intérêts particuliers. Les socialistes réclament enfin l'abolition du sénat et la formation d'un comié indépendant de redistribution des sièges électoraux.

A TIRE D'AILE

— Suite de la page 9 —

trict 13.

Ce système de radio, de dire le Préfet, complète le système de la radio-police par toute la province...un système qui est le meilleur de son genre dans le monde: couvrant une surface plus grande que n'importe quel autre poste de radio-police". Stringer qui a ouvert officiellement le poste était entendu dans les autos de police de Cartier, Noëlville, Garson, North Bay et Haileybury. Plusieurs personalités de notre ville étaient présentes à la cérémonie d'ouverture.

Soixante membres de la Législature Ontarienne visiteront Sudbury, le 5 et le 6 septembre prochain. Le Conseil de Ville est à préparer le plan de cette visite, Chaque année les membres du Parlement ontarien font un voyage dans la province...histoire de connaître sans doute le peuple qu'ils représentent.

Aujourd'hui, aux Etats-Unis il faut un dollar et quatre sous et demi de plus pour acheter un dollar canadien. Le fait ne s'est pas produit depuis dix huit ans.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 53

L'homme frotta vivement une allumette, raviva la lampe et dit à la plus âgée des deux femmes:

—Vous êtes ici dans la demeure de Césaire Niquel.

Mme Montravers frissonna de la tête aux pieds.

Ainsi, cette misère, cette ruine, ces douleurs, étaient l'oeuvre de son mari, la sienne. Elle avait contribué à l'accomplissement de spéculations odieuses, de vols savamment organisés et perpétrés de façon à ce que la loi ne pût les atteindre. On l'amenait, elle, en face de ses victimes.

Tout à l'heure, le mari de Jeanne, le père de cette jeune fille qui semblait morte, lui avait crié:

—Tu m'as volé! rends-moi mon bien, mon sang, ma vie!

Maintenant nul ne lui réclamait quelque chose, mais le père Falot, grave comme un juge, se tenait debout à ses côtés.

Il ne la maudissait pas, il ne formulait point d'accusation.

Après avoir châtié les trois misérables auteurs du guetapens dans lequel était tombée la femme du banquier, il amenait celle-ci devant son oeuvre, et se contentait de lui dire:

—Voilà l'effet, tu es la cause!

Alors, une honte sans nom s'empara de l'âme de Mme Montravers. Cette femme orgueilleuse la veille et qui voyait à cette heure ce que coûtaient aux autres les jouissances dont elle était saturée, se sentit brusquement précipitée de son piédestal. Elle n'éprouva pas seulement un sentiment de honte, ce fut de l'horreur. Il lui sembla subitement que sa robe de fête la brûlait comme la tunique fabuleuse de Nessus. Ses diamants dévoraient son cou et ses bras, comme s'ils eusent été de larmes corrosives. Elle cacha son front dans ses mains, en reculant.

—Oh! fit elle, avec un mouvement de dégoût.

Puis, subitement, elle dénoua son collier, détacha ses bracelets, ses boucles d'oreilles, et les posa sur la table.

Sans rien dire, Diane imita sa mère.

Puis, comme si ce sacrifice venait de les purifier et les rendait dignes de s'associer à la douleur de Jeanne, toutes deux allèrent se prosterner au pied du lit de Crucifix.

En entendant d'autres sanglots répondre aux siens, Jeanne releva la tête.

—Qui êtes-vous, demanda-t-elle qui êtes-vous, pour pleurer ma fille?

—Je me nomme Mme Montravers, répondit la femme du banquier.

—Vous venez trop tard, balbutia Jeanne.

—Non! non! ne dites pas cela, s'écria Diane; cette enfant peut vivre encore: c'est un évanouissement, ce n'est pas la mort! Dieu ne saurait vous éprouver à ce point, vous innocente de toute faute, et nous châtier si cruellement, nous qui venons effacer et racheter le passé! Priez, Jeanne, priez à voix haute, nous répéterons, du plus profond du coeur, les mots que vous prononcerez.

—Hélas! fit Jeanne, mes prières, mes larmes ne pourront rien! rien!

—Vous n'avez donc plus la foi?

—Je crois ce qu'a dit ma fille, elle meurt pour son père. Et pour la réveiller, la ressusciter, il faudrait que Césaire fut là, près de nous, et qu'il se prosternât le front dans la poussière...

En ce moment, un homme que nul n'avait entendu entrer, tomba lourdement sur ces genoux.

—Alors, reprit Jeanne, en s'animant, si cet homme disait à Dieu: "Je me résigne, je me repens, je pleure, sauvez ma fille!" Dieu se laisserait fléchir, et ma fille serait sauvée!

—Mon Dieu, répéta une voix étranglée par les larmes, je me repens, je demande grâce! Sauvez ma fille!

Jeanne poussa un grand cri et regarda.

—Césaire! fit-elle, Césaire!

Niquel frappa sa poitrine.

Alors, comme si elle obéissait à une voix mystérieuse, et s'éveillait de la mort qui, tout à l'heure, semblait l'avoir endormie, Crucifix murmura:

—Père! père!

—Elle vit! s'écria Jeanne.

—Elle vit répéta Césaire.

—Père! père! fit Crucifix, en tendant les bras.

Le malheureux se précipita vers le lit de l'enfant et la garda serrée sur sa poitrne.

Ah! te voilà! disait Crucifix; j'ai cru mourir, vois-tu. Il m'a semblé que tu courais un grand danger.

—Oui, dit Césaire, un grand danger.

—Je demandais ta grâce au ciel, et le ciel était fermé pour moi. Cela a duré longtemps, bien longtemps...C'était une terrible agonie!

—Et te voilà sauvée! dit Césaire en couvrant de baisers le front de sa fille.

—Sauvé... Oui, pour jamais sauvée!

Mais, en disant ces mots, son sourire était trop céleste pour qu'elle songeât aux choses de ce monde.

Pendant longtemps il régna encore dans cette chambre un mouvement, un désordre, inhérents à toutes les grandes crises. Jeanne et son mari, tout à la joie de retrouver leur fille, oubliaient la femme et la fille du banquier, que Césaire n'avait pas reconnues dans l'ombre.

Quand le jour, grandissant, lui permit de distinguer leur visage, il resta devant elles comme pétrifié.

—Je suis perdu! balbutia-t-il.

Mme Montrevers s'approcha et lui prit la main.

—Soyez sans crainte, dit-elle, vous aurez les trente mille francs dont vous avez été frusté.

—Madame! Madame! fit Césaire, je ne réclame plus rien! J'ai agi en misérable, en fou furieux; la douleur avait noyé ma raison. J'ai failli commettre un crime! je suis aussi coupable que s'il s'était accompli et si Falot ne fût venu à votre aide...

—Je sais dit Mme Montravers, mais j'oublie. Qui ne perdrait pas la raison en présence de pareilles douleurs? La plus grande part de votre faute ne retombe-t-elle pas sur moi. Vous vouliez m'arracher par la violence, l'équivalent de la petite fortune que vous aviez perdue, je vous l'apporte. Vous ne prenez rien! vous ne réclamez même rien. Quand vous exigiez, je me révoltais, je parlais de tribunaux et de justice. Mais cet homme, ajouta Mme Montravers, en désignant le père Falot, m'a sans rien dire, amenée ici, m'a placé en face de mon oeuvre, et la trouvant honteuse, coupable, criminelle, je me repens à mon tour.

—Oh! Madame!

—Mon mari vous doit trente mille francs, moi je vous dois de savoir que je m'engageais dans une voie maudite, et ce service peut se payer. Gardez ces bijoux, que je ne porterai plus jamais, je vous les abandonne, je les ai en horreur, et songez à moi et à ma fille, sans nous maudire...

Jeanne vint s'agenouiller près de Mme Montravers.

—Vous maudire, mais vous nous rendez la vie. Ne vous accusez pas, ce n'est point de votre faute, vous ignoriez...

On n'a jamais le droit de rester indifférent aux souffrances d'autrui. Je suis coupable, et je trouve, à me l'avouer, une certaine douceur, car de l'heure où le repentir amollit l'âme, la réparation n'est pas loin.

Jeanne prit les diamants de Valérie Montravers et les perles de Diane, et les remettant sur les genoux de la jeune femme:

—Si vous le pouvez, dit-elle, rendez-nous la petite fortune qui est le pain de nos enfants, procurez un travail honorable à mon mari, et nous vous bénirons. Que ferions-nous de ces pierreries? On nous accuserait de les avoir dérobées.

—Vous avez raison! répondit la femme du banquier, je les vendrai moi-même.

Les deux femmes semblaient oublier leurs fatigues leurs angoisses. Un renouvellement complet se faisait dans leur âme; cette nuit de trouble et d'angoisse s'achevait dans une sorte d'apaisement.

Le père Falot s'approcha respectueusement de Mme Montravers.

—Voulez-vous me permettre, madame, de vous conduire à vorte voiture? Il est six heures du matin; les invités du bal de l'Elysée regagnent leurs hôtels. M. Montravers pourrait être inquiet.

—Oui, vous avez raison, dit machinalement la femme du banquier, mon mari pourrait s'inquiéter.

Puis regardant celui dont l'intervention l'avait sauvée:

—Je tiens à savoir votre nom, monsieur.

—Le père Falot chiffonnier.

—Chiffonnier! répéta Mme Montravers. Vous avez pris ce déguisement pour me rendre service.

—Je n'ai point eu besoin d'employer ce moyen; mo hotte et mon crochet me font vivre,et je n'en rougis pas!

Donnez-moi votre main, monsieur...Falot, dit Valérie; cela fait du bien de serrer la main d'un honnête homme.

—Et moi, dit Césaire Niquel, et moi?

—Oh! nous nous reverrons, tous deux, dit Falot; pas chez l'ogresse du Crapeaud-qui-Chante, par exemple!

—Mais, dit Mme Montravers, il y a dans tout ce qui s'est passé des choses que je ne réussis point à m'expliquer. Baptiste a donc été éloigné de l'hôtel avec préméditation.

—Sans nul doute, de même que votre petit groom Jack avait été grisé et remplacé par un enfant qui m'a aidé à remplir mon rôle de protecteur; quand Baptiste reviendra vous pourrez le reprendre, il a été joué par Agence Bompoil, à la tête de laquelle fonctionne un des gredins que j'ai assez malmenés cette nuit.

—Ma voiture demanda Mme Montravers.

—Vous attend en bas.

—Mais, je n'ai plus de cocher.

—Oubliez-vous, madame, que je sais conduire? Pardonnez-moi seulement de monter sur le siège d'un si fringant équipage en costume de travail.

—Et Jack?

—Bec-d'Oiseau l'a coonduit à votre hôtel.

—Vous avez tout prévu, tout.

—Tout! répondit Falot en appuyant sur ce mot.

—Ainsi, demanda lentement Mme Montravers, vous n'avez voulu me sauver des mains des assassins et des voleurs que pour m'amener ici; et vous comptiez...

—Je comptais sur votre coeur pour le reste, je ne me suis pas trompé.

Le chiffonnier noua les diamants dans un foulard, qu'il tira de sa poche.

Mme Montravers serra les mains de Jeanne; Diane embrassa Crucifix.

Et l'adieu du père Falot, à la famille consolée, fut cette promesse:

—Je vous enverrai l'abbé Bernard!

Un moment après, Mme Montravers et sa fille étaient dans la voiture.

Le chiffonnier qui, au temps où il était le riche Aurillac, aimait les chevaux avec passion et conduisait avec une rapidité et une sûreté de main admirables, gagna rapidement l'hôtel Montravers, demanda la porte, fit tourner le huit ressorts dans la cour, aida Valérie et sa fille à descendre de voiture, les salua avec cette courtoisie qui surprenait si fort la jeune femme, et lui faisait concevoir tant de doutes sur la véritable situation sociale de chiffonnier, puis Valérie lui dit avec une sincère expression de gratitude:

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

Les emprunts par l'entremise de le commission de prêt agricole canadien sont étendus

Des prêts sur hypothèque aux cultivateurs jusqu'à $10,000 sur première hypothèque et $12,000 sur première et deuxième hypothèques, avec biens meubles en garantie, peuvent, à l'heure actuelle, être consentis par la Commission du prêt agricole canadien à la suite des modifications adoptées lors de la présente session du parlement, selon une déclaration faite par la Commission. Dans le passé, le prêt le plus considérable possible était de $6,000.

La Commission prête de l'argent aux cultivateurs pour toutes fins légitimes et accepte comme garantie une première hypothèque sur le terrain. Autrefois, lorsqu'un prêt de première et deuxième hypothèque avec biens meubles en garantie était consenti, le prêt de 2ième hypothèque ne pouvait pas servir à l'achat de terrain, mais cette restriction vient d'être enlevée. En vertu des modifications la Commission peut prêter jusqu'à 60 p. 100 de l'évaluation du terrain sur première hypothèque, comparativement à la limite 50 p. 100 en vigueur avant les récentes modifications. Les taux courants d'intérêt sont de 5 p. 100 sur la première hypothèque et de 5½ p. 100 sur la deuxième.

La Commission s'attend à une augmentation sensible des demandes de prêts à la suite de cette modification.

On vend des porcs plus gras dans l'Ontario

Selon des rapports reçus du bureau de Toronto de la division des bestiaux et des produits animaux, service des marchés, ministère de l'Agriculture du Canada, les porcs qui se vendent en Ontario sont beaucoup plus gras qu'ils ne l'ont été dans le passé. Le pourcentage de porcs de la catégorie "C" a à peu près doublé par rapport à la normale et le pourcentage de ceux qui se rapprochent de la catégorie "C" à cause d'un excès de gras va en augmentant. Cette situation inquiète les abattoirs de la province et attire un certain nombre de plaintes de la part des producteurs et expéditeurs.

Les raisons de cet excès de gras semblent attribuables à trois causes principales: a) la forte quantité d'aliments produits sur les fermes de l'Ontario et qu'on sert aux porcs sans concentré protéique; b) le nombre fortement accru de cultivateurs qui alimentent leurs porcs à la trémie automatique afin d'économiser la main-d'oeuvre; c) l'effet probable des antibiotiques dans les aliments préparés.

La fièvre charbonneuse confirmé dans l'Ile du Prince Edouard

Une nouvelle en provenance du ministère fédéral de l'Agriculture confirme que la maladie signalée dans la régon de Roseville, Ile du Prince-Edouard, est bien la fièvre charbonneuse. C'est ce que révèlent les diagnostics effectués aux laboratoires fédéraux de pathologie animale de Hull et de Sackville, N.-B.

Toutes les mesures propres à réprimer la maladie ont été prises. Elles comprennent la mise en quarantaine des lieux infectés au nombre de trois; le brûlage ou l'enfouissement des carcasses; le nettoyage et la désinfection des lieux infectés et la vaccination de toutes les bêtes supectes — chevaux, bovins, moutons et porcs dans les fermes infectées. Trois chevaux et vraisemblablement une vache ont été victimes de cette fièvre dans la région de Roseville.

Sauf en quelques occasions et à des endroits isolés, le Canada a été jusqu'ici relativement indemne de fièvre charbonneuse, maladie grave et souvent fatale aux animaux atteints. Elle se manifeste chez la bête par une élévation très marquée de la température occasionnée par l'infiltration des spores dans les tissus animaux.

Chez l'homme, la maladie se traduit d'abord par une infection de la peau. Les personnes les plus exposées sont celles qui viennent en contact avec des animaux malades ou morts de fièvre charbonneuse. Les vétérinaires, les vachers, les bouchers et les ouvriers occupés au traitement des peaux, des poils, des soies et de la laine en sont les victimes les plus communes. De même les profanes qui tentent de faire l'autopsie d'un animal mort.

Un vaccin a été développé pour traiter les bêtes atteintes de fièvre charbonneuse; toutefois, la maladie se développe si rapidement que tout traitement thérapeutique devient souvent impossible ou inutile.

Un autre problème vient de ce que le sol est sujet à la contamination et que le germe peut y rester pendant cinquante ans si l'on ne prend les mesures appropriées de désinfection. La fièvre charbonneuse se manifeste d'une façon moins aigue chez l'homme de sorte qu'on peut se servir d'antibiotiques ou d'autres médicaments avec chances de succès.

Protection de la pomme de terre

L'importation de pommes de terre européennes au Canada a été interdite depuis 1910 à cause de la galle verruqueuse (galle noire) de la pomme de terre et, au cours des dernières années, les épidémies de nématobe doré (Golden Nematode), ennemi dangeureux de la pomme de terre, survenues dans un certain nombre de pays d'Europe suscitent de nouvelles inquiétudes.

La nouvelle selon laquelle une expédition de pommes de terre espagnoles vient d'arriver aux Etats-Unis révèle la nécessité d'être vigilant si l'on veut protéger l'industrie canadienne de la pomme de terre. Les techniciens agricoles de l'Espagne se portent garants de l'expédition et les pommes de terre seront mises en vente aux Etats-Unis seulement si elles sont déclarées indemnes de maladies graves et d'insectes.

En dépit de ces inspections rigoureuses, les pommes de terre en question ne peuvent entrer au Canada par la voie des Etats-Unis étant donné qu'elles sont toujours de provenance européenne.

La Division de la protection des végétaux du ministère fédéral de l'Agriculture a rappelé à tous les importateurs canadiens que l'entrée des pommes de terre européennes est interdite même si, après inspection méticuleuse, ces dernières sont mises en vente dans un autre pays. Si les pommes de terre espagnoles atteignent la frontière canadienne, les inspecteurs agricoles du Gouvernement leur refuseront l'entrée et elles devront être renvoyées aux Etats-Unis ou détruites.

Variétés de pommes de terre

Les producteurs et les consommateurs se sont rarement ainsi intéressés à la qualité culinaire des pommes de terre qu'ils le font présentement. Les résultats du questionnaire à ce sujet offrent donc un intérêt spécial et peuvent être résumés en disant que les variétés Canso et Keswick sont nettement supérieures aux Sebago et Katahdin, légèrement supérieures à l'Irish Cobbler et égales à la Montagne Verte du point de vue de la qualité culinaire.

Malheureusement, de même que toutes les autres variétés, la Keswick et la Canso possèdent leurs faiblesses individuelles. La keswick souffre d'une marbrure considérable de feuillage dans certaines conditions de température et la Canso est prédisposée à la pourriture fusarienne et au coeur creux, qui varie selon l'endroit et la saison. La gravité de ces faiblesses ne peut être déterminée qu'après plusieurs années d'essais.

A la lumière de l'expérience acquise en une année par les producteurs, il semble que la Canso et la Keswick remplaceront rapidement toutes les autres variétés dans les régions productrices non commerciales de pommes de terre des Province Maritimes, et surtout dans les régions où la brûlure tardive est exceptionnellement grave, où les ensemencements sont petits et où il n'y a à peu près pas de matériel de pulvérisation et de poudrage. Bien que plusieurs producteurs commerciaux aient déjà manifesté leur intention d'adopter une de ces variétés cette année, l'avenir de la Keswick et de la Canso dans les régions commerciales doit encore être considéré comme problématique.

Abondance d'huiles et de graisses

Selon un rapport du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, tout indique que la production accrue des huiles et des graisses aboutiront à une surproduction mondiale chronique. Etant donné l'emploi de plus en plus courant des préparations synthétiques de lavage, le recours aux huiles et aux graisses dans la fabrication du savon diminue. Si l'on ajoute que certaines huiles telles que l'huile de coprah qui ne sert plus à la fabrication des savons aux Etats-Unis, sont exportées en Europe pour la production d'aliments, où soit dit en passant, elles entrent en concurrence directe avec les exportations américaines d'huile de sona, de saindoux et d'autres huiles et graisses commestibles.

Prix de la laine

Le Journal of Commerce de New-York déclare que les prix de la laine brute devraient demeurer fermes au fur et à mesure que la saison tire à sa fin. L'accumulation de stocks en Amérique du Sud semble constituer la seule menace à ce marché, alors que la lutte pour obtenir certaines catégories a été acerbe et le prix courant rapproché des niveaux des prix d'octobre dernier. Les approvisionnements globaux de laine dans le monde au cours de la présente saison égalent à peu près ceux de 1950-1951, et en dépie d'une légère augmentation de la production, l'augmentation a été plus que compensée par la diminution des stocks de rapport.

IMPORTATIONS DE FROMAGE DU ROYAUME-UNI

Les importations de fromage de fantaisie au Royaume-Uni au cours du second trimestre de 1952 doivent se limiter à 12.3 millions de dollars. Cette réduction se fera grandement sentir, étant donné que l'on exprime des doutes au sujet du maintien de la ration à une once par semaine.

À VOTRE SANTÉ

Chez l'enfant qui bégaie, souvent la cause
Est l'angoisse de bien faire les choses.
Soyez moins sévère ou moins exigeant
Et tout ira se corrigeant.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Un incendie désastreux sur la rue Elm

Pour la troisième fois pendant dix ans, le bloc St-Joseph sur la rue Elm est endommagé par les flammes. Lundi soir dernier, un incendie se déclara au magasin Fashion-Craft et gagna rapidement les logis adjacents. Heureusement, l'efficacité des pompiers empêcha les flammes de se répandre par tout l'édifice.

On croit cependant que les dommages s'élèvent jusqu'à 70,000 dollars. Le magasin Fashion-Craft et le bureau de l'avocat Collins furent les plus sérieusement endommagés. La fumée et l'eau causèrent le dommage dans les 14 autres chambres. Collins a perdu des livres d'une valeur exceptionnelle et sans doute irremplaçables, ainsi que certains documents de première importance.

Aussitôt que l'alerte fut sonnée, les pompiers se précipitèrent sur les lieux. On fit même venir ceux qui avaient fini leur journée, pour prêter main forte. Les spectateurs ne manquaient pas. Ils se chiffraient jusqu'à huit cents et si ce n'eut été de la vigilance de la police, ils auraient peut-être envahi l'incendie.

Les propriétaires de l'édifice ont déclaré que tout était assuré.

Par suite de la concurrence des pays à bas salaires et à production massive, les manufactures canadiennes de coton ne fournissent plus que 58% des cotonnades utilisées au Canada, contre 70% avant la deuxième Grande Guerre.

Le troisième plus grand télescope du monde est en usage à Toronto dans l'observatoire Dunlap.

NOTRE-DAME DU CAP

— Suite de la page 12 —

qu'Elle unisse toujours de plus en plus patrons et ouvriers, selon la norme donnée par les Souverains Pontifes dans les Encycliques sociales et leurs différents discours. Qu'Elle fasse de notre cher pays un peuple de plus en plus eucharistique et marial... Qu'Elle multiplie chez nous les saints, les véritables apôtres, ceux qui ne pensent qu'aux seuls intérêts de Dieu, de l'Eglise...Notre-Dame du Cap, notre chère et douce Madone nationale, priez pour nous...pour chacun de nous...maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

CENTRE MARIAL CANADIEN

SURSAUT D'IMPERIALISME!

— suite de la page 1 —

saignait à blanc pour verser des millions dans le trésor de l'Angleterre? Les derniers gestes du governement ne sont pas des plus rassurants.

C'est encore une preuve bien évidente que les MM. St-Laurent, Howe et Cie "suivent" bien docilement la voie anti-canadienne tracée par feu McKenzie King! L'Ami du Peuple reviendra su rcette question.

Jeune fille demandée

POUR IMPRIMERIE

Bilingue, instruction de onzième année ou plus — Devra connaître son français.

ARTS GRAPHIQUES LEDUC
50 Ignatius — Sudbury, Ont.

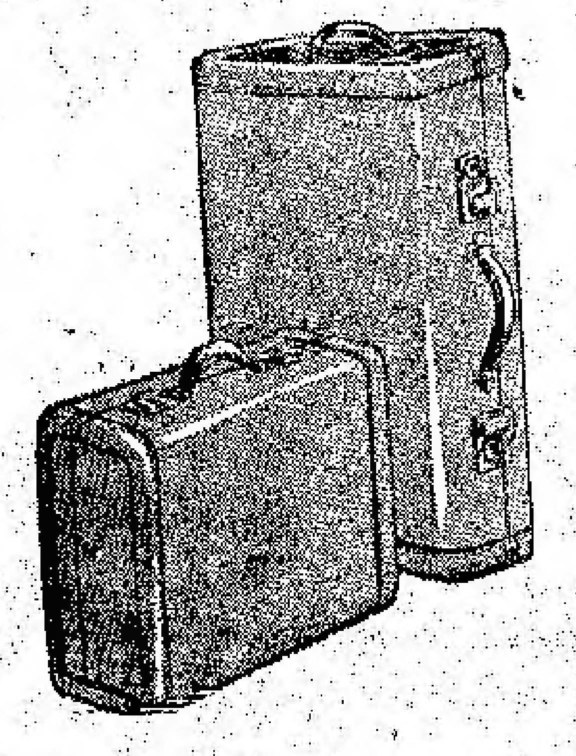
PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

La Maison J. T. Paquette peut satisfaire les goûts de tous les voyageurs

MALLES — MALLETTES — VALISES
SACS DE VOYAGE



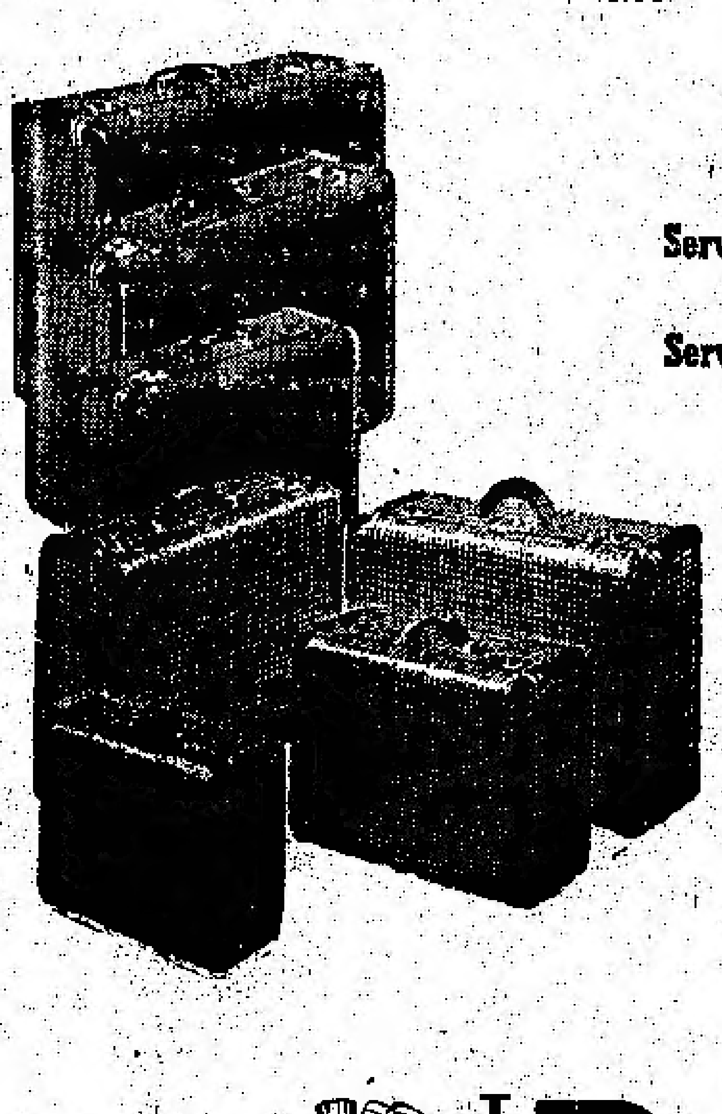
Malle garde-robe — de grandes dimensions .... $ 75.00

Malle garde-robe — de dimension pour taxi .... $ 49.50

MALLES pour habits — 40" — $ 34.75
" — 36" — $ 34.95 (Marron pourpre et brune)
" — 36" — $ 19.95 à $ 25.95 (Bleues et noires)
" — 34" — $ 18.95 (Bleues et noires)

Malles "Steamer"
de 36" ______ $ 19.95 à $ 23.50

Valises en métal pour voyage
de 27" ______ $ 8.50 à $ 10.50
de 30" ______ $ 14.95 à $ 16.95



Services de voyage "cuir brut" pour dames ______ $ 98.50

Services de voyage en 2 morceaux pour dames
Prix spécial ______ $ 29.50 à $ 39.50

VALISES — 26" ______ $ 4.50 à $ 5.00
SACS "GLADSTONE" ______ $ 26.50 à $ 49.50
SACS RONDS ______ $ 12.95 à $ 22.95
SACS DE SPORT ______ $ 23.95 à $ 35.00

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

TERMES: $ 4.95 comptant
Solde $ 5.00 par mois

J. E. BLAIS LTEE.

65 Elm E. Tél.: 7-7310

"LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT".